

ANNO XXXIV N 01-02 JANVIER - FEVRIER 2017

MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari

unstoppable
Generation

Gen2

Une génération
irrésistible

2017
Familles
promotrices

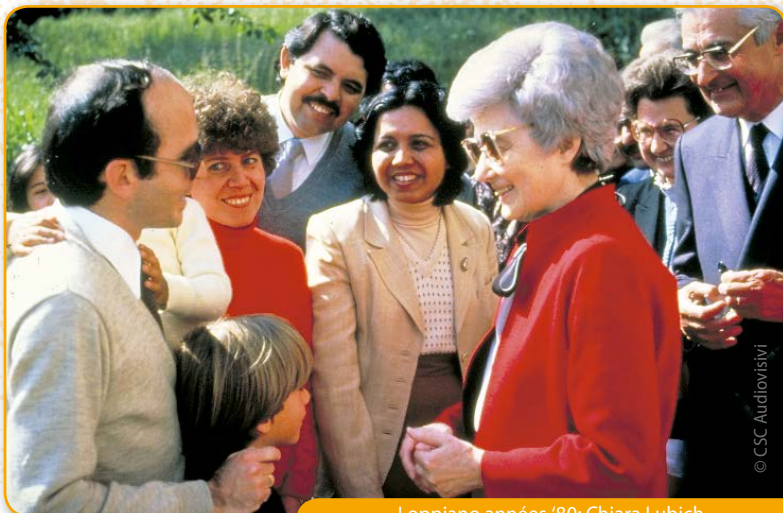
NetOne
Journalisme
et migration

Poste italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n.46) art. 1, comma 2, e 3 | Aut. GIPAC/RM/33/2012 | taxe perçue | tassa riscossa Roma

14 mars 2017

Chiara et la famille

«Chiara et la famille». Le thème du 9ème anniversaire de la naissance au Ciel de Chiara Lubich (2008-2017), mettra en évidence l'extraordinaire apport de lumière et de sagesse qu'elle donna à la famille lors de ses nombreuses interventions, aussi publiques, et le Mouvement Familles Nouvelles qu'elle suscita et qui fête en 2017 le 60ème anniversaire de sa fondation. Nous reprenons quelques extraits de son discours qu'elle tint à Lucerne(Suisse) le 16 mai 1999 au 19ème congrès international pour la famille sous le titre "la famille est le futur".



Loppiano années '80: Chiara Lubich avec les premières familles de l'Ecole Loreto

« [...] Si nous voulions dépeindre, par une icône, la situation de la famille d'aujourd'hui, ce serait celle d'une mère accablée et désolée, qui serre dans ses bras la douleur de l'humanité et lance une question vers le ciel : « pourquoi ? ».

Cette situation nous laisse sans voix. Et l'on peut se demander quel sera l'avenir de la famille et même s'il existe un avenir pour la famille.

Face au grand mystère de la souffrance on est complètement déconcertés.

La Bible nous présente une souffrance à son paroxysme, qui s'exprime par une interrogation, « pourquoi ? », lancée vers le ciel. Dans le récit de la passion selon l'évangéliste Matthieu on lit : « Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27, 46).

C'est après être passé par une série de souffrances dévastatrices que le Christ connaît cette épreuve. Auparavant, il a vécu la peur et l'angoisse, la trahison et l'abandon des siens, un procès injuste et manipulé, la torture, l'humiliation, la condamnation à la crucifixion, peine capitale réservée aux esclaves et dont aujourd'hui nous n'arrivons peut-être pas à imaginer toute l'horreur, car elle détruit la personne dont elle efface jusqu'au souvenir.

Après tout cela, ce cri inattendu qui permet d'entrevoir quel drame vit l'Homme-Dieu : « Pourquoi m'as-tu abandonné ? » C'est le point culminant de sa souffrance, c'est sa passion intérieure, c'est sa nuit la plus noire. Celui qui avait affirmé : « Le Père et moi nous sommes un » fait l'expérience tragique de la désunion, de la séparation d'avec Dieu, ayant pris sur lui, par amour pour l'homme, tout le négatif, tout le péché de l'humanité.

Dans son abandon, manifestation ultime et maximale de son amour, le Christ s'anéantit complètement et peut ouvrir aux hommes la voie de l'unité avec Dieu et entre eux. Son interrogation : « Pourquoi ? », restée sans réponse, devient pour chaque homme la réponse à ce qui l'angoisse. L'homme angoissé, solitaire, raté, condamné ne lui ressemble-t-il pas ? Toute division familiale ou entre groupes et peuples ne reproduisent-elles pas ce qu'il a lui-même vécu ? Celui qui a perdu le sens de Dieu et de son dessein sur l'homme, celui qui ne croit plus à l'amour et accepte à sa place n'importe quel produit de remplacement, ne lui ressemblent-ils pas ? Il n'y a pas au monde de tragédie, il n'y a pas d'échecs familiaux qui ne trouvent un écho dans la nuit vécue par l'homme-Dieu. Par sa mort il a tout payé. Il a signé un chèque en blanc, qui représentait toute la douleur et le péché de l'humanité passée, présente et à venir.

[...] À travers le vide, le rien qu'est Jésus abandonné, les hommes ont été inondés de la grâce et de la vie de Dieu. Le Christ a refait l'unité entre Dieu et la création, il a rétabli le projet, il a créé des hommes nouveaux et, en conséquence, des familles nouvelles.

L'événement de la passion et de l'abandon de l'Homme-Dieu peut devenir le point de référence et la source cachée qui permettent de transformer la mort en résurrection, les limites en chances pour aimer, les crises familiales en étapes de croissance. De quelle manière ?

Si nous considérons la souffrance d'un point de vue uniquement humain, de deux choses l'une : ou nous nous perdons dans les méandres d'analyses sans solution étant donné que la souffrance et l'amour font partie du mystère de la

vie humaine ; ou nous cherchons à fuir dans d'autres directions pour éviter cette difficulté embarrassante.

Mais si nous croyons que l'amour de Dieu est présent derrière la trame de nos existences, et si, forts de cette foi, nous savons reconnaître dans nos souffrances quotidiennes ou celles d'autrui, petites ou grandes, un aspect de la souffrance du Christ crucifié et abandonné, une participation à sa douleur qui a racheté le monde, alors il devient possible d'entrevoir le sens des situations même absurdes.

[...] Ce sera la rencontre avec Celui qui, de » personne divine », s'est fait individu coupé de toutes ses relations ; ce sera la rencontre avec le Dieu de l'homme contemporain qui transforme le néant en être, la douleur en amour. Notre acceptation, notre geste d'amour et d'accueil envers lui aura la force de dissoudre peu à peu notre individualisme, et fera de nous des hommes nouveaux, capables, par leur amour, d'assainir et de revitaliser les situations les plus dramatiques.

[...] Parfois les traumatismes guérissent, les familles se réunissent. Parfois, rien ne change extérieurement, mais la douleur est illuminée, l'angoisse est apaisée, la rupture dépassée ; parfois la souffrance physique ou spirituelle est latente, mais elle acquiert un sens dans l'union à la passion du Christ qui continue à racheter et à sauver les familles et toute l'humanité. Alors le joug devient léger.

La famille peut donc retrouver toute la splendeur du dessein originel du Créateur en puisant à la source de l'amour que le Christ a porté sur la terre.

Je pense que les époux et les familles peuvent assouvir à cette source toute soif d'authenticité, de communion continue et sans réserve, de valeurs transcendantes, durables, toujours nouvelles. En outre, Dieu lui-même peut être présent dans leur maison, pour partager avec eux sa propre vie, selon la parole de Jésus : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom (= en mon amour), je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Quelle chance merveilleuse, même



Familles promotrices

2017 est l'année pour remettre en lumière les potentialités de la première cellule de la société illuminée par le charisme de Chiara. Des événements se dérouleront dans le monde entier.

«Pour une famille qui vit l'Évangile, rien de ce qui se vit autour d'elle ne lui est étranger et, étant simplement ce qu'elle est, elle a la capacité de témoigner et de panser le tissu social environnant». Les expériences et les initiatives émises durant le Congrès des Secrétariats de Familles Nouvelles (du 3 au 6 novembre 2016) à Castel Gandolfo ont bien mis en évidence cette réflexion de Chiara et sa vision sur la famille comme le premier lieu où s'apprennent les valeurs fondamentales pour la construction de la société.

L'ample échange entre les participants provenant d'Europe et d'autres continents comme le Paraguay, Taiwan, Philippines, Liban est devenu la plateforme idéale pour le lancement de la proposition sur comment célébrer le 50ème anniversaire de la fondation: «vivre un *parcours avec toutes les*



pour les familles, que de pouvoir devenir lieu de la présence de Dieu !

Les familles qui vivent de la sorte ne sont indifférentes à rien de ce qui se passe autour d'elles. Sans autre effort que d'être ce qu'elles sont, elles ont la capacité de témoigner, d'annoncer, d'assainir le tissu social qui les entoure, parce que leur manière de vivre parle et agit d'elle-même. Je peux témoigner que les familles de ce genre savent ouvrir leur cœur et leur porte aux urgences et aux drames de la société, aux personnes solitaires, aux marginaux. Elles savent même étendre les actions de solidarité dans un rayon toujours plus vaste et promouvoir des actions efficaces pour influencer les institutions, empêcher de mauvaises lois ou règlements, orienter les hommes politiques.

Et comme les familles, à travers leurs membres, sont présentes dans toutes les ramifications du social, elles savent entrer en dialogue avec les institutions, mettre en contact les ressources disponibles avec les besoins concrets, préparer le terrain en éveillant les consciences à l'exigence de politiques familiales appropriées et de courants d'opinion fondés sur les valeurs.

Je crois qu'il n'existe rien au monde de plus beau que ces familles. En effet, que demandent les hommes sinon le bonheur ? Et où vont-ils le chercher ? Dans l'amour, dans la beauté, en étant disposés à y mettre n'importe quel prix. Dans ces familles se trouve la plénitude de l'amour humain et toute la beauté de l'amour surnaturel.

[...] « *Sauver la famille*, a écrit le grand écrivain catholique Iginio Giordani, *revient à sauver la civilisation. L'État est composé de familles ; si elles se dégradent, lui aussi chancèle.* » Et ailleurs il ajoute : « *Les époux collaborent avec Dieu pour*

alimenter l'humanité en vie et en amour... L'amour qui, à partir de la vie de famille, s'étend à la vie professionnelle, à la cité, à la nation, à l'humanité. C'est une extension en cercles concentriques qui se dilatent à l'infini. Depuis vingt siècles brûle une ardeur révolutionnaire, que l'évangile a allumée, qui réclame de l'amour. »

Chiara Lubich

De *Nuova Umanità*, 21 [1999/5], 125, pp. 475-487, publié dans *La dottrina spirituale CHIARA LUBICH*, Città Nuova, Roma, septembre 2006, pp. 274-281,

1. I. Giordani, *Famiglia comunità d'amore*, Roma 1994, p. 15
2. I. Giordani, *Il laico Chiesa*, Roma 1988, pp. 107ss

réalités de l'Œuvre au niveau local, pour témoigner ensemble l'idéal de l'unité incarné dans la vie des familles et l'offrir aux familles du monde entier. C'est ainsi que se sont exprimés les nouveaux responsables centraux, Maria et Gianni Salerno, en précisant que ce sera un chemin de réflexion et d'élaboration de la contribution que le charisme de l'unité offre à la famille».

L'anniversaire du départ de Chiara de 2017 sera donc dédié à «Chiara et la famille» et ouvrira un parcours à partager avec les familles des différentes parties du monde durant une année une occasion pour travailler ensemble comme Œuvre et offrir la pensée de Chiara et la vie qui en jaillit en relation avec les défis de l'aujourd'hui de la famille.



Gianni e Maria Salerno



Stefano e Roberta Serratore

Stefano et Roberta Serratore en coordonne la préparation. Ils ont communiqué aux participants ce qui se vit depuis plusieurs mois: «au fur et à mesure que les idées se développaient nous comprenions que cet anniversaire acquérait une respiration plus large. Le thème «famille» est en effet transversal et intéresse toute l'Œuvre».

Trois pistes de contenu tracent les étapes du parcours «Famille: trame de la relation du moi au nous» (relations de couples avec enfants et entre générations), «l'amour : instrument et réponse aux critiques dans la famille (blessures, défis, douleurs: réalités de vie dans un parcours de partage); «famille: ressource créative pour le tissu social de tout peuple» (vie, réseaux de familles, solidarité et accueil, engagement social et travail).

Différents événements locaux verront le jour dans le monde; ils seront organisés selon les ressources et les défis plus urgents du territoire

et seront réalisés dans différents pays comme étapes de ce parcours.

La manifestation centrale se tiendra à Loppiano du 10 au 12 mars 2017 avec des représentants de familles du monde entier, de diverses cultures, religions et convictions. Elle commencera par un Congrès culturel à l'Université Sophia adressé à des experts, un séminaire avec une respiration universelle qui donnera le «la» à la naissance d'un Centre d'Etudes pour approfondir la pensée de Chiara sur la famille et en cueillir l'apport innovateur.

La journée du samedi 11 mars accueillera environ 800 personnes en repré-

sentation du monde entier. Au matin, nous aurons différents ateliers qui rassembleront des personnes de tous âges pour confluier ensuite l'après-midi à l'auditorium avec la participation des experts du congrès et avec une possibilité de liaison

streaming. Dimanche 12, se terminera l'événement par des impressions, réflexions et la contribution des participants et ensuite une focalisation sur les perspectives du futur.

Suivra une école pour responsables de Familles Focolare (13 -18 mars) et une école pour Familles (13 -17 mars), à Castel Gandolfo toutes les deux.

Il sera possible de suivre le parcours de cette année si spéciale pour la famille sur www.famiglienuove.org

le secrétariat central de Familles Nouvelles



27 janvier 2015 - 27 janvier 2017

Sainteté collective, **sainteté de peuple**

**A deux ans de l'ouverture de la cause de canonisation de Chiara Lubich,
le parcours continue dans la phase diocésaine**

«Nous sommes en route pour réaliser notre sanctification. Du reste, sans cet objectif, la vie aurait peu de sens car Dieu nous a créés et nous a appelés à la sainteté. Tous les hommes doivent poursuivre ce but. L'appel à la sainteté est universel. Pour nous, c'est la volonté de Dieu de marcher dans une voie de sainteté collective. Et pour ce faire, il faut avoir à l'esprit deux éléments de notre spiritualité dont on ne peut se soustraire. Nous pouvons nous faire saints qu'en gardant le Ressuscité en nous et parmi de nous».

*Chiara Lubich
Loppiano, 14 mai 1987*

De telles paroles nous portent souvent à reprendre courage, à prendre des décisions vitales pour chercher encore plus l'unité avec Dieu et entre nous. C'est comme si nous trouvions en Chiara un modèle de vie, une «forme» - comme beaucoup disent - pour réaliser la propre identité chrétienne. C'est ce que témoigne la cause de béatification de Chiara.

Le 27 janvier 2015, dans la cathédrale de Frascati, s'est déroulée l'ouverture solennelle de la phase diocésaine de la cause de béatification et de canonisation de Chiara Lubich. Depuis lors, Chiara est appelée Servante de Dieu. Ces deux dernières années ont été marquées par un cheminement coordonné par le bureau de Postulation qui se trouve au Centre International du Mouvement à Rocca di Papa.

Le «Tribunal» a été constitué comme c'est la coutume dans l'Eglise catholique et nommé par l'Evêque Raffaello Martinelli de Frascati a d'abord recueilli jusqu'ici les témoignages des focolarini et focolarines de la première heure, 32 en tout. Ensuite, 90 témoins ont été entendus d'origines et vocations les plus variées. Selon l'usage, sont entendues toutes les voix qui se présentent pour exprimer leur opinion, même contraire.

Les membres du Tribunal ont été accompagnés dans les cités-pilotes de Montet (Suisse), d'Ottmaring (Allemagne) et de Welwyn Garden City (Grande-Bretagne) pour recueillir les témoignages

de personnes de différentes Eglises. Des contributions de représentants de différentes religions et cultures non religieuses ont été aussi entendues. Comme l'a souligné le postulateur, l'abbé Silvestre Marques, la cause de Chiara a pris une dimension peu commune qui confirme la proposition universelle de sa sainteté.

Waldery Hilgeman, vice-postulateur, est sur le point de terminer un doctorat en théologie sur la voie de sainteté collective que Chiara propose dans ses écrits, dans ses enseignements et dans le concret de sa vie: une étude destinée à un large public.

Qui s'adresse normalement à la Postulation? Ce sont des personnes les plus variées: qui désire avoir davantage d'informations, qui désire offrir un témoignage qui atteste la réputation de sainteté de Chiara qui se révèle par des gestes, des attitudes, parfois apparemment mineures, qui sont partagées de vive voix ou consignées par écrit.

Une documentation utile sont les impressions laissées par des personnes ou des groupes qui se recueillent sur la tombe dans la chapelle du Centre de l'œuvre ou visitent sa maison. On assiste à l'émotion de plusieurs personnes en ces lieux, à des décisions de conversions, à des retours de personnes qui ne se sont pas éloignées de Chiara, restée pour eux comme un modèle d'inspiration, à des fondations nouvelles qui trouvent en elle la lymphe pour la route et le soutien pour leur charisme.

La Postulation encourage à continuer à écrire, à communiquer les fruits et les grâces obtenues. Elle renouvelle l'invitation à contribuer économiquement pour que chacun puisse se sentir ainsi partie vivante de ce cheminement. C'est émouvant l'exemple de personnes simples qui envoient leurs épargnes ou des enfants

qui remettent le résultat de leurs sacrifices. La Postulation prépare un texte pour une plus grande connaissance de la figure de Chiara et on est en attente d'une nouvelle biographie à l'approche du centenaire de sa naissance.

Les analyses faites par des experts (et non seulement de l'œuvre) qui ont étudié les aspects du Paradis '49 ou d'autres éléments de la doctrine et de la mystique de Chiara sont d'un grand intérêt. On comprend l'importance que revêt cette première phase diocésaine destinée à recueillir chaque détail du patrimoine du charisme de Chiara.

Dans la phase successive (la phase dite romaine), on procédera à l'étude de la documentation recueillie. On relève l'intérêt des médias à ce chemin.

la rédaction

postulazionechiara@focolare.org

Gen2

Una generación irresistible

A Castel Gandolfo du 17 au 20 novembre 2016 s'est tenu le congrès mondial, 50 ans après les débuts du mouvement gen. Le jubilé a commencé à Cuba le 6 juillet avec les gen2 des Caraïbes réunis pour la première fois!

"Jeunes du monde entier, unissez-vous!"
C'est ainsi qu'a commencé le Mouvement Gen il y a 50 ans. Le 6 juillet 1966 était le premier vagissement. Aujourd'hui nous sommes arrivés aux confins de la terre. De Cuba au Vietnam, du Guatemala au Brésil, de l'Inde au Burkina Faso, au Kenya, au Nigeria, partout nous avons voulu aller à la racine.

En novembre, au Congrès mondial qui s'intitulait «Génération irresistible», nous étions 1200 à faire le point de la situation et à envisager les nouvelles perspectives pour un monde uni.

«C'est la seconde génération qui rappellera le cri de Jésus abandonné jusqu'aux confins de la terre. Et en ce cri le monde entier retrouvera l'espérance». Ces paroles de Chiara Lubich ont été le fil conducteur du Congrès qui a débuté par une Expo qui a fait revivre les moments de fondation: l'Homme Monde, la Révolution Arc-en-ciel, aller à contre-courant, le pacte «jusqu'à la fin».

Une perle était le salut des premiers focolarini et focolarines aux gen du monde. Aletta Salizzoni, qui est partie pour le Ciel peu de jours après, nous a touché par son «en avant toute!»

La seconde journée vécue ensemble avec les secrétariats d'Humanité Nouvelle a reçu pour titre: «*United World Project*»: un flash-back à ce qui s'est fait depuis son lancement au Genfest 2012 jusqu'au projet des nouveaux pas à réaliser ensemble avec la première et la seconde génération, comme projet de l'Œuvre entière.

Nous avons terminé sur la Place St. Pierre en participant à la conclusion de l'année de la Miséricorde avec le Pape François, le dimanche du Christ Roi. Une gen a écrit: «*Aujourd'hui, en la fête du Christ Roi, nous offrons nos vies avec Chiara pour un monde uni. Cela ne me semble pas un hasard si nous sommes ici sur cette place*».

Un de moments clés de ces quatre jours de Congrès a été la matinée où nous avons partagé nos expériences sur Jésus abandonné dans les différents contextes et milieux.

1 v. Mariapoli 7-8/9 2016





Les préparatifs du Genfest 2018

Une fois le Congrès terminé, les responsables des Jeunes pour un Monde Uni, Marco Desalvo et Maria Guaita, et les responsables des gen2, Gabriella Zoncapè et Marius Müller, avec Cinzia Panero, directeur de production du Genfest 2018, sont partis pour Manille (Philippines): un pas important dans la préparation de l'événement. Le titre sera «*Genfest 2018: Beyond all Borders*», titre choisi parmi d'autres lors d'un vote durant la rencontre des secrétariats des Jeunes pour un Monde Uni et des Unités Arc-en-ciel gen2 en mars 2016.

Cet événement est composé de trois volets: un pré Genfest et un post Genfest. L'élément principal, le Genfest, se déroulera au *World Trade Center*, à Manille, du 6 au 8 juillet 2018. Le pré-Genfest offrira l'opportunité aux jeunes provenant de pays hors d'Asie de connaître la culture asiatique; le post-Genfest prévoira une école des Jeunes pour un Monde Uni à Tagaytay, la Mariapolis permanente des Philippines.

Pour préparer le Genfest, s'est composée une commission de 35 jeunes pour le programme, une expression des nombreuses réalités du Mouvement des Focolari, des différents dialogues et aires géographiques du monde. La commission veut être un organe consultatif qui examinera les différentes propositions (certaines ont déjà été exprimées au Congrès de mars 2016) et définira le contenu du programme.

L'Archevêque de Manille, le Cardinal Luis Antonio Tagle, a propagé l'invitation du Genfest aux jeunes: «*Nous célébrons l'appel à être un, à être unis. Nous vous attendons. Nous nous verrons aux Philippines*».

Emmaüs nous a suivis via *streaming* et s'est rendue présente par une vidéo où elle nous a salués et souhaité un bel 50ème anniversaire. Elle nous a assurés d'être avec nous en nous recommandant de porter l'œuvre de l'avant jusqu'à rejoindre l'Unité, avec le même amour pour Chiara et pour l'œuvre que l'avaient les premières focolarines et focolarini, ceux qui désormais nous quittent et nous remettent petit à petit tout ce qu'ils ont fait jusqu'ici».

Dans un second temps, elle nous a parlé de Jésus abandonné comme le Roi victorieux qui nous portera à la félicité pleine; nous ne devons donc pas avoir peur mais nous devons l'em-



brasser sans hésitations dans les douleurs de l'humanité pour témoigner l'amour de Dieu. Elle nous a dit: «Répondez-Lui «oui» à tout ce qu'Il vous demande, ce sera Lui qui vous portera ensuite où Il veut».

Avec cette lumière, cet amour et cette sagesse, Jésus a répondu à nos questions, nous parlant plusieurs fois de l'amour comme nécessité naturelle et ontologique, comme moteur de changement social et comme condition pour une vie qui vaut la peine d'être vécue au-delà de nos croyances et sécurités. Il nous a confié particulièrement la nécessité de redonner une dimension humaine aux disciplines que nous étudions dans nos universités afin que l'amour ait toujours une dimension sociale.

Avec 80 gen des différents continents nous avons ensuite réalisé une école itinérante qui nous a mené à Loppiano, Trente, Tonadico et au Centre de l'œuvre. Ces jours ont été une immersion dans le charisme.

les gen des Centres gen2

Appelés par son nom

Au cœur du focolare

Le thème de Jésus abandonné a creusé en profondeur. Les retraites annuelles éparées dans le monde ont porté une lympe nouvelle aux participants

Strasbourg, Melbourne, Melong, Mariapolis Vita, Seoul, Fatima, Loreto, Johannesburg, Lima, Aparecida, Mumbai, Castel Gandolfo, sont autant de localités où se sont déroulés les exercices spirituels pour focolarini et focolarines. Agnes van Zeeland et Flávio Roveré, responsables centraux des deux sections, quelques conseillers des grandes zones et conseillers des sections, présents dans les différentes retraites, ont apporté l'unité d'Emmaüs et de tout le Centre de l'Œuvre.

Une ligne commune a traversé ces retraites dans le monde: l'approfondissement de Jésus abandonné, l'approche des réalités du «Paradis '49», la centralité du focolare, l'être Chiara en regardant son expérience et l'aujourd'hui avec le Pape François.

Emmaüs était présente aux messes des vœux et des promesses lors des retraites de Castel Gandolfo. Elle a fait don de quelques «perles». En voici des extraits: «Le 7 décembre, la belle lecture de l'ancien Testament disait: «... Il les appelle par leur nom» - le texte parlait des étoiles, des astres, des belles choses de la nature - «toutes viennent et aucune ne manque». Certes, nous ne sommes pas des étoiles, nous sommes des créatures, mais nous aussi, nous voulons être



Castel Gandolfo. Emmaüs avec Marco Tecilla et Bruna Tomasi

les étoiles de la couronne de Marie lorsque nous arriverons au Paradis. Dans cette salle, il y a beaucoup d'étoiles: étoiles que Dieu a appelées par leur nom; Il les a regardées avec cet amour particulier auquel Jésus a demandé d'être ses amis, ces amis qui peuvent dire à chaque instant: la gloire de Dieu c'est cela, Il nous appelle par notre nom. Et notre consolation est de répondre: «J'y suis, j'y suis aujourd'hui et j'y serai dans un an, dans dix ans et quand Il m'appellera au dernier instant», s'Il m'en donne la grâce, s'Il me la donne. Je l'ai demandée à la Vierge que personne ne manque à cet appel, ni maintenant, ni jamais, pour toute la vie».

Le 19 décembre elle disait: «... un passage du Paradis dit ceci: on est dans le plein et on fait un saut dans le vide et on retrouve le plein; on

Melbourne (Australie)





est dans la lumière et on fait un saut dans le noir et on retrouve la lumière. *C'est vraiment ainsi si on met Jésus abandonné comme unique point d'équilibre car c'est un saut dans le vide fait précipiter; si par contre tu es en Jésus abandonné, Lui, te maintient. Tout autre point d'équilibre n'est pas suffisant pour ne pas nous faire tomber. Et cet unique point d'équilibre est Jésus abandonné pour les focolarini et les focolarines*». Lors de la retraite de l'Épiphanie elle a ajouté: *«nous nous souhaitons vivement que cet équilibre, cette lumière que nous avons expérimentée, puisse toujours durer dans nos cœurs, pour la vigne de Jésus abandonné qui est le monde entier, pour la fraternité universelle, pour l'Unité qui est notre but et qu'elle puisse le rester pour toujours»*.

Des accents particuliers ont caractérisé les différentes retraites dans le monde. A **Melbourne** la petite mais joyeuse équipe de focolarines disséminée dans 9 focolares d'Australie et de Nouvelle Zélande écrit: *«c'est comme si nous nagions dans les profondeurs du charisme que Chiara nous a donné»*. Les 88 focolarines réunies à **Melong** au Cameroun, provenant de la nouvelle zone d'Afrique Centre-Ouest, composée de sept nations et des Mariapolis permanentes de Fontem et Man, ont ressenti *«la responsabilité d'être le corps de Chiara et d'être la semence d'une vie nouvelle dans la zone»*. A **Séoul**, les 120 participants de la nouvelle zone Nord-Est Asie, qui regroupe la Corée et le Japon, ont observé: *«Même en étant deux réalités avec des caractéristiques diverses, nous nous sommes*

sentis englobé par l'atmosphère de famille». De **Lima**, ils annoncent que *« depuis qu'est née la zone, c'est la première fois que nous nous retrouvons ensemble et nous avons approfondi notre connaissance; ce qui a consenti au cœur de la zone de battre plus fort»*. A **Strasbourg**, les 144 participants arrivés des quatre coins de la France ont *«parcouru les étapes fondamentales de la vocation; une expérience de libération intérieure, c'était retrouver l'enchantement du premier amour»*. A **Aparecida**, les 760 participants ont reçu ce message d'Emmaüs: *«Je suis avec vous dans cette étape brésilienne et je vous suis pleinement unie afin que le projet du continent latino-américain soit toujours mieux compris et actualisé selon les plans de Dieu et la vision de Chiara»*. Le jour de la fête du Christ Roi, ils se



sont rappelés de l'embarquement de Ginetta Calliari et de Marco Tecilla pour le Brésil en 1959, quand ils avaient reçu la consigne de Chiara de porter Jésus abandonné, crucifix vivant, au peuple brésilien. *«Vous verrez la réponse»* avait ajouté Chiara. La réponse était là et Chiara donnait à tous la même consigne. A la **cité-pilote Château extérieur**, les 180 participants d'Espagne et de Malte ont approfondi quelques passages du *«Paradis '49»* et ont vécu dans un climat d'unité la nouveauté de la *«nouvelle configuration»* qui a porté à la rencontre inédite entre maltais et espagnols. Ils disaient: *«les défis à surmonter sont nombreux mais chacun s'est inséré dans la même perspective de communion»*. A **Prague** aussi, ils se sont plongés dans la réalité de '49 et ce fut une grande lumière pour la vie



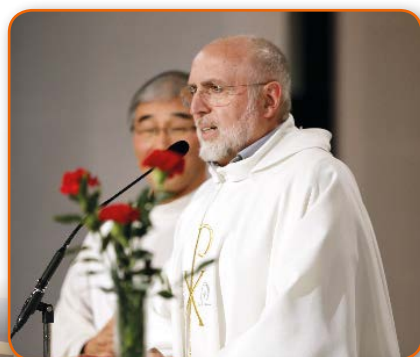
de focolare. Ils ont vécu l'unité entre régions d'Europe occidentale et orientale. La présentation sur Foco a été un appel à être «fenêtre ouverte sur le monde» avec la responsabilité de sanctifier le focolare. Expérience analogue à la **Mariapolis Vita en Belgique**. Ils s'expriment: «une richesse infinie de dons qui se répercute dans les impressions: la passion pour nos Eglises, la foi dans la puissance du charisme aujourd'hui, le courage pour se lancer dans les ténèbres culturelles, la prière pour les futures vocations». En Italie, des retraites se sont déroulées dans huit lieux de la zone et ont recueilli un millier de participants. Partout la préparation était importante où travaillaient ensemble focolarines et focolarini célibataires et mariés. La présence à certains moments de prêtres focolarini et volontaires a permis d'expérimenter l'appartenance à l'unique focolare. A Loreto, a fait ses premiers pas la commission qui élabore un parcours pour transmettre le patrimoine de lumière du «Paradis '49» aux membres de la zone.

Deux retraites préparées par les Sections ont favorisé la participation à Castel Gandolfo d'un bon nombre de focolarini et de focolarines provenant des continents extra-européens

et en partie d'autres zones. S'y trouvait aussi la Mariapolis romaine et des participants de zones d'Europe Orientale.

Jesús Morán, dans l'homélie à la messe des vœux et des promesses du 9 décembre, a expliqué le sens de l'invocation «Consolez mon peuple», contenue dans les lectures du jour: «Nous aussi, nous sommes appelés à consoler: consoler l'Œuvre en premier lieu et ensuite l'Eglise et le monde. En ces temps de désolations dans beaucoup d'endroits de la planète, notre être, notre agir ne peut être qu'une action consolatrice. Une action qui ne connaît ni d'espace ni de temps jusqu'à la réalisation de l'Unité». Citant certains passages du Paradis, il a poursuivi: «le Paradis '49» est plein de la Sagesse paradoxale de Dieu. «Ce chercher quelque chose dans son opposé (le doux dans l'amer) - écrivait Chiara - est folie pour les hommes et sagesse pour les fils de Dieu»(cp. 1454)... Quand nous sortons de là, nous retombons dans la logique du monde, dans sa sagesse, dans son équilibre calculé: pas de paradoxes, seulement beaucoup de médiocrité». Et pour conclure: «demandons à Marie de nous aider à être toujours plus fidèles à l'immense don que nous avons reçu».

le Centre Foco et Casa Vita



Melong (Cameroun)

Les Chantiers «Homme Monde»

En Croatie, 250 gen3 participaient à leur congrès. Moments de communion et de travail en vue de leurs prochains rendez-vous locaux et internationaux des Juniors pour l'unité

«Pour moi, le monde est divisé en deux groupes: ceux qui sont mes amis et ceux qui le deviendront». Cette phrase résume bien l'esprit qui a animé les quatre jours du Congrès gen3 à la Mariapolis Faro (Croatie) du 27 décembre 2016 au 1er janvier 2017. Il a réuni des juniors de 12 pays (Croatie, Serbie, Slovénie, Macédoine, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Slovaquie, Suisse, Belgique et Italie). Les Juniors



se sont préparés également pour les prochains chantiers internationaux «Homme Monde». (voir encadré).

Le premier jour a permis de se connaître: rencontrer les habitants de la Mariapolis mais aussi raconter la vie des Juniors pour l'unité dans le monde. A certains moments on se retrouvait en salle et à d'autres on vivait des moments de communion et de travail en petits groupes. «Ce fut une des meilleures rencontres que j'ai vécues - écrit un gen3 - . Il y avait des juniors de beaucoup de pays et de langues différentes mais on arrivait à se comprendre. Les expériences



Lors du voyage vers la Mariapolis Faro pour participer au Congrès, le groupe des Roumains (les gen3 et deux accompagnateurs) traversait la Hongrie à bord d'un minibus conduit par un chauffeur. Ils ont eu un grave accident et ils en sont sortis miraculeusement indemnes. L'amour concret et immédiat de la communauté hongroise du Mouvement était émouvant. Une gen3 disait: "ils nous ont témoigné beaucoup d'amour; un nombre infini de personnes ont prié pour nous, nous ont soutenus par sms, messages et coups de téléphone". La maman d'un gen3 a constaté la vraie dimension de la famille: elle disait que même sa famille n'aurait pas fait pour son fils ce que le Mouvement a fait durant ces jours. "Nous avons eu des doutes quant à la continuation de notre voyage pour

le congrès - disait un gen3 arrivé ensuite à Faro - mais quand nous en avons parlé entre nous, nous nous sommes dit que toutes les choses précieuses se payent. Nous avons senti que Dieu nous voulait ici, au-moins une partie du groupe. Même si les autres sont maintenant à la maison, nous les sentons avec nous. Ils nous ont dit qu'ils offrent à Jésus leur grande douleur de ne pas pouvoir être ici et saluent chacun". "L'accident nous a fait comprendre que tout ce qui peut nous arriver vaut la peine de nous abandonner dans les mains de Dieu - a conclu une gen3 - Jésus abandonné nous a uni d'une façon incroyable! Et nous avons compris que nous sommes restés en vie car Dieu a un plan sur nous; une aventure divine nous attend".



Chantier «Homme Monde»

17 - 30 juillet 2017

Chaque trois ans, les Juniors pour l'unité organisent un atelier international de deux semaines pour apprendre à connaître, aimer et respecter la patrie de l'autre comme la sienne. La première semaine, les jeunes provenant de différents pays vivent ensemble des moments de formation à la culture de la fraternité; durant la seconde, ils se déplacent dans le pays hôte ou pays proches pour concrétiser des actions solidaires avec les communautés locales. En juillet 2017, les chantiers internationaux se dérouleront en Croatie, Serbie et Pologne pour la première semaine. Pour la seconde, ce sera en Italie, Croatie, Sloénie, Hongrie, Roumanie, Tchéquie, Slovaquie, Bulgarie, Lituanie, Pologne, Macédoine. D'autres chantiers locaux se dérouleront au même moment dans d'autres régions du monde.

que j'ai entendues étaient très belles et j'ai aimé qu'elles aient été racontées par des garçons et des filles de mon âge». Les gen3 ont écrit à Emmaüs et à Jésus: «On s'est rendu compte combien de petits actes d'amour dans le quotidien peuvent engendrer de grands processus d'unité. Nous avons expérimenté le grand esprit d'accueil de la Croatie. Les gen3 d'Europe occidentale ont eu la joie d'approfondir la connaissance des pays de l'Est et les gen3 de ces terres ont construit un climat de rencontre et d'amitié sur les blessures du passé. Nous aurions aimé que vous aussi soyez ici pour partager avec nous l'unité construite!».

Le second jour, plongés dans la vie des Juniors pour l'unité, nous sommes partis de ce que Chiara avait dit en lançant les Juniors à parcourir des voies, des sentiers concrets pour un monde uni. Elle avait expliqué «qu'à travers eux, vous proposez à vos camarades de vivre pour quelque chose de grand». A suivi un approfondissement sur la communication, sujet que les gen3 désirent affronter aussi lors des chantiers estivaux. Un gen3 disait: «après ce congrès, je suis plein d'expériences. Je suis vraiment heureux d'avoir pu participer à cette rencontre car j'ai senti l'unité avec Dieu et avec les autres gen3». Le moment crucial a été celui consacré à Jésus abandonné: les témoignages des juniors étaient forts. Les paroles de Chiara ont été lues dans la salle: «Jésus abandonné est devant les jeunes de ce siècle. [...] A vous de l'accueillir dans votre cœur comme la perle la plus précieuse qu'on peut vous remettre aujourd'hui, pour vous, pour les peuples que vous représentez, mais surtout pour ce monde nouveau qui hébergera non pas beaucoup de

peuples mais l'unique peuple de Dieu». C'est avec cet esprit qu'on s'est plongé dans la préparation des chantiers: un échange d'idées pour en définir les objectifs et le déroulement, une explosion de créativité qui sera partagée par tous les gen3 du monde pour les impliquer dans la préparation. Une gen3 disait: «Cette rencontre a été une grand expérience qui restera toujours dans mon cœur. Nous avons vécu ces jours dans la détente et l'amitié et ils sont pour moi comme un rayon de soleil qui illumine tout et réchauffe. Quand nous étions sur le point de partir, nous savions que Jésus était parmi nous; Il nous construisait et il restera avec nous. A peine arrivés chez nous, nous nous sommes reliés à travers les réseaux sociaux et nous continuons à nous parler chaque jour».

Les Centres gen3





Fontem L'inculturation au quotidien

Quelques perspectives voient le jour à un mois de la célébration du 50ème anniversaire des Focolari à la Mariapolis Mafua Ndem Chiara Lubich

«Une Mariapolis où l'incarnation de l'Idéal de l'unité est devenue réalité». C'est par ces mots que le co-président Jesús Morán a défini Fontem (Cameroun) lors de sa première visite à l'occasion du 50ème anniversaire de sa fondation. A Fontem, on constate que les maisons des personnes du Mouvement sont éparpillées dans le village, formant un tout avec la société aux alentours, comme du reste l'hôpital, le collège, le chantier, le garage, la centrale électrique et l'école maternelle. Nombreux sont les focolarines et focolarini nés en cette terre et parmi le peuple Bangwa qui enrichissent aujourd'hui plusieurs focolares dans le monde.

Parcourons les nombreux événements de ce cinquantième.

Cet anniversaire commence le 14 décembre par une journée dédiée au dialogue interreligieux. L'éclairante intervention de l'Evêque, Monseigneur Nkea, sur comment on peut être d'authentiques africains et d'authentiques chrétiens. En voyant comment se composent harmonieusement en lui les valeurs de sa culture

et les valeurs chrétiennes, de nombreux participants se sont sentis encouragés à poursuivre cette route. Lors de la célébration l'après-midi ponctuée de danses traditionnelles en mémoire des focolarini qui ont vécu à Fontem et qui sont partis dernièrement pour le Ciel (Lucio Dal Soglio, Doris Ronacher, Lino d'Armi), c'était beau de voir unis ensemble



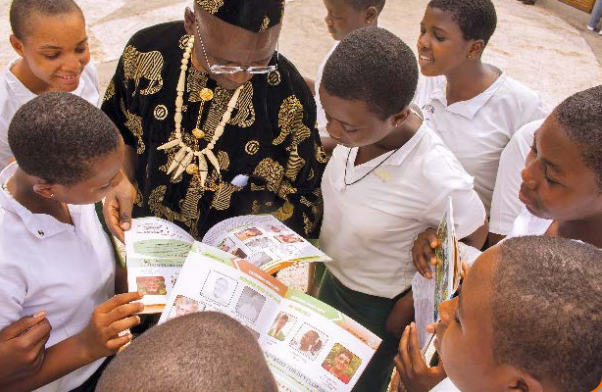
Jesús Morán avec l'Evêque de Mamfe, Andrew Nkea

© Gábor Papp

et sans distinctions, des membres de l'œuvre et des personnes du lieu. Le jour suivant était dédié au témoignage; l'unité construite durant ces années entre les personnes venant de l'extérieur et celles du lieu est venue en lumière au-delà des différences de culture et de race, travaillant côte à côte à l'hôpital et au collège.

Le 16 décembre, la messe de remerciement a été célébrée à la paroisse Sainte Claire avec les administrateurs locaux, les Fon et 2500 personnes des peuples Bangwa et Mundani, dont quelques prêtres et religieuses, de



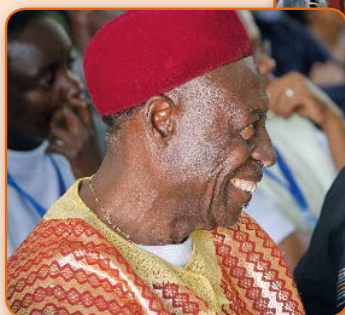


de la Mariapolis Piero (Kenya) et qui est aussi le fruit de la fidélité et de l'amour à Jésus abandonné des premiers focolarines et focolarini transformé en «résurrection».

Marilen Nkafu, focolarine bangwa, vice-directrice du collège, a expliqué que la relation entre les Bangwa, les membres du Mouvement et les représentants de l'Eglise locale a été pu-

nombreux catéchistes Bangwa liés d'une manière ou d'une autre au Mouvement. Comme dans la pure tradition africaine, le repas a été servi à tous les participants. L'amour et le dur labeur de nombreuses personnes, surtout des mamans, dans les jours et les nuits qui ont précédé, ont permis la réalisation de ce petit miracle.

Le 17 décembre a débuté par le défilé des ex-étudiants du collège venus de différentes villes camerounaises ou même de l'étranger; certains exercent des professions de prestige ou tiennent des rôles importants dans la vie publique. Dans leurs interventions, ils ont souligné le bien reçu à travers le Mouvement; ce qui les pousse à être à leur tour des porteurs de lumière. Dans ce témoignage, Jésus a vu l'inculturation en marche, cette même inculturation qui est approfondie sous forme d'étude dans les écoles



rifiée durant ces cinquante années par des épreuves qui ont porté à une unité jamais atteinte auparavant. Une unité qui est don et engagement pour le futur. Charles Tasong, focolarino marié, était parmi les premiers à accueillir l'Idéal de l'unité. Il disait que son engagement consiste maintenant à travailler ensemble avec enthousiasme: blancs et noirs, membres de l'œuvre et ex-étudiants, personnes du Mouvement et personnes engagées en paroisse ou dans le diocèse, pour construire une ébauche d'Eglise nouvelle et d'humanité nouvelle qui soit l'espérance pour les jeunes et pour la société.

Voici les perspectives d'avenir: travailler ensemble afin que toujours plus les membres du peuple bangwa soient les acteurs de la vie de Fontem et relancer et étendre la «nouvelle évangélisation» promue par Chiara Lubich en 2000. Quelques actions en ce sens ont déjà rassemblé plus de 700 étudiants des diverses écoles



Religieux

La première rencontre pan asiatique

A Tagaytay, le projet de faire naître une coordination au service des religieux d'Asie

Cinq familles religieuses, quatre pays d'origine, trois zones asiatiques: voilà la composition de la première rencontre pan asiatique des religieux du Mouvement des Focolari qui s'est tenue à la Mariapolis Pace de Tagaytay aux Philippines du 15 au 20 janvier. Ils venaient des Philippines, de Hong Kong et d'Indonésie avec le Père Theo Jansen OFM Capucin, arrivé de Loppiano pour

du district et des alentours. Le Mouvement «Familles Nouvelles» a travaillé dans le passé



avec les paroisses et avec d'autres mouvements.

En 2017, l'événement «Chiara et la famille» sera célébré dans le monde à l'occasion du 14 mars; il aura à Fontem

un timbre interdiocésain et rassemblera plusieurs groupes ecclésiaux. La fondation «Mafua Ndem Chiara Lubich» a été lancée le 17 décembre par les ex-étudiants du collège en collaboration avec le Mouvement des Focolari et avec le diocèse et Mamfe. La fondation se propose de recueillir des fonds pour la promotion intégrale des peuples Bangwa e Mundani, surtout ceux désavantagés dans les domaines éducatifs et sanitaires. Elle sera gérée par un conseil de fondation qui activera un plan stratégique de dix ans.

Biagio Sparapano



représenter le Centre des religieux. Ils étaient de divers ordres et congrégations: franciscains conventuels et capucins, PIME, missionnaires sévériens et quatre religieux philippins appartenant à un institut de fondation récente, les Opifices Christi. Parmi eux, le fondateur, le Père Aaron Bamba. Le dernier jour, par un Open Day à la cité-pilote, des religieux et religieuses se sont joints à nous; ils venaient des alentours de Tagaytay et de Manille.

Le titre de la rencontre, «Jésus abandonné: fenêtre sur Dieu et sur l'humanité», était reporté sur un poster avec une représentation de Marie qui unit sous son manteau les religieux de différents charismes; ce poster nous rappelait la présence discrète de Marie dans la rencontre.

Nous nous connaissions déjà par mails mais c'était la première fois que nous nous rencontrions personnellement: une occasion pour partager nos vies, mettre en lumière l'action en nous de l'amour personnel de Dieu, nous appelant à être apôtres de l'unité parmi les religieux. Chaque jour, après la méditation, nous allions à la chapelle pour un moment de réflexion personnelle devant le tabernacle et ensuite nous avions des moments de dialogue et de partage. Le numéro restreint facilitait la communion.

La rencontre avec les habitants de la Mariapolis nous a permis de connaître la réalité des religieux de l'œuvre de Marie en Asie. Nous avons découvert que plusieurs d'entre eux sont entrés en contact avec la spiritualité de l'unité non pas à travers les religieux mais à travers des personnes d'autres vocations de l'œuvre. Ceci

nous a donné espérance et joie. Parmi les surprises, nous avons eu la possibilité de visiter la Casa Micor, la maison destinée aux religieux: on souhaite en effet qu'à travers une présence stable à Tagaytay, puisse y naître un centre de spiritualité pour la vie consacrée, cœur de liaison et de rayonnement des religieux d'Asie. A la conclusion de la rencontre, nous avons signé ensemble un poster: un signe de la nouvelle unité que nous voulons commencer entre les religieux d'Asie. L'événement a été scellé en mangeant ensemble le «panettone» et en buvant une tasse de thé à la rose.

Nous nous sommes préparés ensuite pour l'Open Day. Parmi les 59 religieux présents, deux pères irlandais de SMA vivent à Manille et quelques séminaristes d'une nouvelle compagnie philippine. Très belle la présence de représentants de la Mariapolis: être ensemble comme «famille du focolare» a donné un témoignage visible de «Que tous soient un».

A la fin, nous avons exprimé le désir de nous retrouver et nous avons pris l'engagement de rester en contact en continuant la communion de vie et d'expériences et de faire naître une coordination entre religieux des Philippines, Hong King et Indonésie pour le moment au service des religieux asiatiques.

Le Père Salvo D'Orto OMI, responsable central des Religieux écrit: *«Je devine que la rencontre a été une étape dans le cheminement de l'œuvre en Asie. Si auparavant des religieux donnaient personnellement la vie pour la diffusion de l'Idéal de l'unité, c'est aujourd'hui la présence de Jésus au milieu dans un groupe de religieux qui l'actualise. Un beau pas en avant».*

Père Matteo Rebecchi Sx et Père Theo Jansen OFM Cap



Un Congrès très spécial s'est déroulé du 10 au 15 janvier au Centre Mariapolis international! Une retraite des prêtres et diacres focolarini et volontaires, gen's et animateurs du Mouvement paroissial (MP) et diocésain (MD), rassemblés pour la première fois pour le 50ème anniversaire du Mouvement paroissial. Il ne s'agissait pas d'une célébration mais plutôt d'un désir de communion et de partage.

Le Mouvement paroissial est né de prêtres qui vivaient l'idéal de l'unité et qui voulaient le donner à pleines mains dans leurs paroisses. La première Mariapolis du MP a eu lieu à Rocca di Papa en 1967 et à partir de là s'est développé dans les cinq continents. Au fil des ans, de nombreux laïcs le portent de l'avant dans les paroisses, là aussi où il n'y a pas de prêtres du Mouvement mais où Jésus au milieu, propulseur de la communauté, attire et convertit.

En 1973 est né le Mouvement diocésain autour du focolare sacerdotal d'Ascoli en Italie. La présence de nombreux jeunes autour de deux prêtres focolarini a poussé l'Evêque d'alors, Monseigneur Marcello Morgante, à demander à Chiara un premier règlement. Aujourd'hui, des laïcs engagés dans le MD sont des centaines dans six diocèses où ce Mouvement est présent dans 50 paroisses.



Monde ecclésial

Les semences de communion...
éclosent en fruits!

A Castel Gandolfo, 1500 participants de 40 pays, prêtres et laïcs se retrouvent dans un climat de famille et de fête

Nombreux sont les motifs pour se rencontrer et raconter l'aujourd'hui des deux branches sacerdotales en pleine harmonie de travail avec les deux Mouvements qu'ils ont engendrés. Les gen's ne pouvaient certes pas manquer, eux qui sont partie intégrante de ces réalités.

Alors que les prêtres et les diacres focolarini étaient déjà arrivés depuis le 10 janvier pour leur retraite, les animateurs des MD et MP arrivent le 12. Ce sont deux jours de joie et de retrouvailles, où les expériences de laïcs et de prêtres parlent de la vie qui continue à fasciner et à incendier. Ainsi, en Roumanie, autour de six prêtres gréco-catholiques, naissent des communautés paroissiales vivantes ou en Hongrie où la paroisse s'est complètement renouvelée avec l'arrivée d'un nouveau curé focolarino il y



à dix ans. Nombreuses les expériences avec des jeunes qui ont été entraînés par l'amour réciproque vécu en paroisse.

Le thème d'Hubertus Blaumeiser sur la méditation de Chiara «la Résurrection de Rome» a été très apprécié, ce style pour une découverte

de la «mystique du vivre ensemble» à laquelle nous appelle le Pape François (*Evangelii Gaudium*, 87). Apprécié aussi le thème de Monseigneur Pino Petrocchi sur «Eglise et charismes à la lumière du récent document de la Congrégation de la Foi, *Iuvenescit Ecclesia*».

Un moment tant attendu était celui avec Emmaüs et Jesús: ils sont venus répondre aux questions sur l'engagement des prêtres à être



«générateurs» et à celui des laïcs à s'engager dans la construction d'une Eglise communion par les deux Mouvements à large diffusion où ils sont engagés. La «*Iuvenescit Ecclesia*» a été le tremplin pour mieux comprendre le génie ecclésial de Chiara qui a fait naître ces deux ramifications appelées à travailler en pleine harmonie entre l'Eglise charismatique et l'Eglise hiérarchique. Un sujet important était celui de l'engagement envers les nouvelles générations qui les voit tous, prêtres et laïcs, engagés dans la formation dans les paroisses et les diocèses où ils vivent. Au milieu de la joie contagieuse, on voyait un peuple en marche avec un élan nouveau pour continuer ensemble le parcours de contribuer à faire plus belle l'Eglise et l'humanité.

En route avec l'œuvre vers l'Unité

Avec les 450 prêtres et diacres focolarini de toute l'Europe et avec une présence consistante d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Afrique, nous avons vu multipliée la joie de se retrouver pour la rencontre non seulement entre nous mais aussi avec les personnes engagées dans les MP et MD et encore avant avec les 300 prêtres et diacres volontaires. Nous avons pu vivre ensemble avec eux les deux premiers jours à la découverte de la beauté de chaque vocation qui respandit d'autant plus dans l'unité entre nous et avec toute l'œuvre.

Le thème «Jésus abandonné: fenêtre de Dieu et de l'humanité», présenté par Emmaüs en août 2016 aux écoles de Montet (Suisse), a dilaté le regard durant toute la semaine vécue avec l'Œuvre sur l'Eglise et sur l'humanité. Nous avons pu l'expérimenter aussi dans le second après-midi lors des deux heures d'échange d'expériences, de réflexions et de nouvelles: la scène et la salle étaient devenues un «seul corps» dans la réciprocité de la communion. Friederike Koller et Ángel Bartol, délégués centraux au centre de l'Œuvre, Donna Kempt et Severin Schmidt, conseillers pour l'Europe, Andrew Camilleri et Vania Cheng, conseillers pour l'Océanie, ont offert une précieuse contribution à ce regard «avec l'œuvre vers l'Unité» en nous faisant toucher du doigt la grâce du service qu'ils réalisent comme Centre.

Les moments distincts ont donné la possibilité de consolider ou d'ouvrir le chemin de la branche dans les nouvelles zones et d'affronter quelques visages de Jésus abandonné dans la vie des prêtres aujourd'hui.

«Jésus abandonné, auteur de toute réforme» était le thème proposé par Renata Simon et Francisco Canzani, les conseillers pour l'aspect «Sagesse et Etude». Ils sont partis de textes du *Paradis '49* et ont offert la meilleure toile de fond pour la rencontre avec Jésus. Le co-président, faisant suite à des interventions récentes, a marqué une nouvelle étape dans la



voie de l'accueil de «notre identité et vocation».

Durant la messe du jour, présidée par Jésus et en présence d'Emmaüs, nous avons accueilli la promesse de neuf prêtres et diacres focolarini et l'engagement de nouveaux prêtres et diacres volontaires, en renouvelant ainsi chacun l'engagement à vivre pour l'Unité.

Un champ ouvert

La rencontre des MP et MD a continué les jours suivants en présence de plusieurs prêtres. La méditation du père Fabio Ciardi sur «Jésus abandonné et le pacte» a touché les participants; pour beaucoup c'était une nouvelle découverte concrète de l'actualisation du pacte de '49 dans la vie quotidienne.

Est forte la conscience que nous avons un champ ouvert dans nos paroisses auquel faire arriver l'Idéal par les différents moyens que nous avons comme Œuvre, en cherchant d'être toujours plus formés et préparés. En ce sens, la naissance d'un nouveau centre de haute formation «*Evangelii Gaudium*» lié à l'Institut Universitaire Sophia, a eu une



grande résonance. Les premiers cours des différentes réalités qui la composent est en préparation, dont un en vue du Synode des jeunes de 2018.

Après le congrès, il y a eu une école de 60 participants, prêtres et laïcs, de six nations différentes d'Europe et d'Amérique latine. Le sujet était la formation des formateurs en ligne avec ce qui se fait au Centre avec les Centres Gen3 et Gen4 après la rencontre «En chemin» de février 2016.



Les sujets allaient de l'apprentissage dans les étapes évolutives de l'enfant à l'accompagnement, de la formation intégrale à la gestion de groupe et à la résolution des conflits. Le tout en partant de «l'art d'aimer» de Chiara Lubich comme étant «la» pédagogie de l'œuvre et de différents approfondissements à ce sujet.

La contribution des Centres Gen2, Gen3 et Gen4 a été importante; ils sont venus illustrer le matériel et la méthodologie des rencontres par des laboratoires vécus par tous les participants.

Une grande joie régnait à la conclusion pour la certitude que l'œuvre, comme communauté éducative, a beaucoup à offrir à nos Eglises locales justement dans ce chemin de synodalité auquel le Pape François nous appelle.

Secrétariat des Mouvements paroissial et diocésain et des Centres sacerdotaux



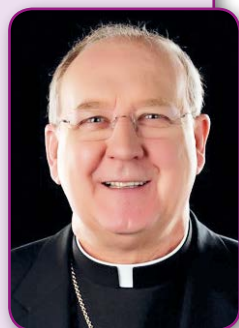
Laïcs, Famille, Vie

Visite de Maria Voce et de Jesús Morán chez le Cardinal Farrell, préfet du nouveau dicastère créé par le Pape François

Un nouveau dicastère est né pour mieux répondre «aux situations de notre temps», adapté «aux nécessités de l'Eglise universelle». C'est ainsi que le Pape François en août 2016 s'était exprimé en annonçant la naissance du dicastère pour les laïcs, la famille et la Vie.

Depuis début septembre ce dicastère remplace celui du Conseil Pontifical pour les Laïcs et le Conseil Pontifical pour la Famille. C'est le Cardinal d'origine irlandaise venu de Dallas (USA), Kevin Joseph Farrell.

Le 25 janvier, Emmaüs et Jesús sont allés lui rendre visite. Reçus avec sympathie et simplicité, ils ont partagé leurs parcours de vie pour mieux se connaître. Le Cardinal Farrell a ensuite détaillé les premiers pas de son nouveau dicastère où les laïcs pourront accomplir un rôle toujours plus important et assumer des tâches de responsabilité tant au service des familles que pour la vie que et pour les laïcs eux-mêmes.



En ce qui concerne les Mouvements, il a souligné que les temps sont révolus de les regarder pour les mettre à l'honneur mais, ensemble avec eux, de servir l'Eglise et donc de servir de guide pour d'autres laïcs disponibles à collaborer entre eux et avec la hiérarchie. Cet engagement franchit les confins de l'Eglise et s'étend à la société.

Emmaüs et Jesús l'ont mis au courant des prochains engagements de l'œuvre, en particulier des familles, recueillant un grand intérêt de la part du Cardinal Farrell.

La rédaction



Charisme en communion Franciscanisme et Focolari

La «question» des origines franciscaines du Mouvement des Focolari. Un séminaire à Paris

Dans le travail que nous effectuons au Centre Chiara Lubich de documenter, étudier et promouvoir la figure historique de Chiara, nous avons été invités par les franciscains de Paris à animer le 16 décembre 2016 un séminaire sur "la question des origines franciscaines du Mouvement des Focolari". Une analyse basée sur les données historiques et sur les documents".

L'Ecole Franciscaine de Paris, née en 2011, est une petite entité qui se situe dans la longue tradition d'études et de recherches franciscaines inaugurées à Paris au XIII siècle. Elle organise un séminaire de trois heures chaque mois sur un aspect du franciscanisme.

L'initiative de nous inviter est partie du responsable, Frère Claude Coulo, qui connaît bien les focolarini de Strasbourg où il vit. Sachant que les premières focolarines étaient tertiaires franciscaines, il désirait que nous intervenions dans l'année académique 2016-2017 dont le thème est "Franciscanisme au féminin".

On a voulu éclaircir de quel type "d'origine" franciscaine il s'agissait: seulement l'instant initial, le lieu où est apparu le phénomène "focolare", la phase primitive d'une réalité ensuite évolutive? Ou ce qui a provoqué l'apparition du charisme de l'unité?

Notre séminaire s'est déroulé à deux voix: Florence Gillet du Centre Chiara Lubich a traité l'aspect historique et spirituel et Anne-Claire Motte, doctorante en droit canonique, l'aspect juridique. Pour l'aspect historique, en nous basant non seulement sur des témoignages de Chiara et de ses premiers compagnons, mais aussi sur ceux de franciscains, nous avons

relevé que le charisme de l'unité, né dans un berceau franciscain, s'est détaché en consentant au Mouvement de trouver son identité spécifique. L'apport franciscain a été mis en évidence dans ce processus de distinction d'autant plus qu'à travers le charisme de l'unité, l'Esprit a voulu redonner aux franciscains des aspects de François peut-être fondamentaux mais restés marginaux. Une histoire donc marquée de dons réciproques a ouvert une saison de communion entre les charismes qui pourra être encore plus féconde.

Anne-Claire a d'abord analysé le Règlement du Tiers Ordre Franciscain Capucin de Trente en août 1946, mettant l'apport de Chiara et de son charisme dans la rédaction de celui-ci. Elle a ensuite considéré le Statut des «Focolari de la charité» du 1^{er} mai 1947, en soulignant la nouveauté pour l'époque et montrant comme il recueille les principales caractéristiques du charisme naissant. Elle a ensuite donné un rapide regard sur les syntopies et les différences entre la règle de vie de François d'Assise et celle de Chiara Lubich.

Les participants, chercheurs de François, sont restés touchés et conscients que s'ouvrent de nombreuses pistes pour d'intéressants et ultérieurs approfondissements.

Anne-Claire Motte et Florence Gillet





Journalisme en dialogue

Que cesse la vente d'armes

Beyrouth a hébergé du 24 au 26 novembre 2016 le Congrès «Journalisme et Migration», promu par NetOne

Dans son salut initial, Roland Poupon, focolarino, au Moyen-Orient depuis 46 ans, a expliqué la raison pour laquelle un groupe de 12 opérateurs des mass media a décidé de se retrouver. «Au Moyen-Orient, chaque peuple souffre. Il n'existe pas de solution sans la sensibilité pour cette souffrance». Aux journalistes, s'étaient ajoutés des représentants politiques et des opérateurs sociaux; un groupe d'une quarantaine de per-



sonnes. Ils ont réfléchi sur la situation d'un des pays où l'afflux des réfugiés trouve son origine.

Les rapports, les tables rondes et les visites aux camps de réfugiés, ont démontré la complexité du problème. On ne prévoit pas de solutions rapides et quand elles sont formulées, elles se contredisent diamétralement. A l'unisson s'élève un seul appel urgent: «cessez de vendre les armes à cette région!».

Le Liban est très éprouvé pour avoir subi la guerre civile, l'occupation syrienne, les interventions des USA et d'Israël. «Si nous sommes réalistes, non n'avons plus d'espérance - a déclaré l'Evêque maronite Simon Atallah - ; les

grandes puissances ont déstabilisé la région. On doit au plus vite faire en sorte que la population ne soit pas obligée de s'en aller.

Or le Liban compte environ quatre millions d'habitants et porte le poids de presque deux

millions de réfugiés. Il le fait sans appréhension et pourtant il aide ces personnes avec générosité. La communauté des Focolari soutient aussi concrètement plusieurs familles provenant de Syrie; d'abord hébergées au Centre Mariapolis et puis dans des appartements pris exprès en location.

Une soirée vécue avec des membres du Mouvement qui avaient fui Alep et d'autres régions à risques a été émouvante. Ils ont raconté leurs histoires douloureuses, la destruction de leur territoire, la perte d'amis. Nos larmes s'unissaient aux leurs et ils ont donné la force spirituelle de leur foi.



Fady Noun, journaliste francophone *Orient le jour*, a expliqué que le Liban est l'unique nation arabe où l'Islam n'est pas une religion d'Etat. Petit pays sur la mer Méditerranée, il a rejoint une cohabitation exemplaire avec une démocratie finement coordonnée entre les différentes couches de population: musulmans sunnites et shiites, chrétiens, compris ceux de confessions qui descendent des premiers chrétiens dans ce territoire. Le Liban est considéré aussi «terre sainte» car selon une tradition, l'historique Cana où Jésus a changé l'eau en vin, se trouve au Liban.

Dal 2015 un gruppo di giornalisti della rete «NetOne» di diverse nazioni dell'Europa (Italia, Ungheria, Germania, Slovenia) ha incominciato un percorso di dialogo e si è incontrato in piccoli simposi in punti cruciali legati alla questione dei rifugiati: a Budapest (Ungheria), Atene (Grecia), Man (Costa d'Avorio), Lublino (Polonia) e ultimamente in novembre a Beirut.

Scopo di questo progetto «Giornalismo in dialogo»: mettere insieme operatori di *media*, esperti di comunicazione, persone attive e interessate alla politica, rappresentanti di opere sociali e ONG per iniziare colloqui, vedere fatti e situazioni sul posto, parlare con persone colpite, scoprire la veduta dell' «altro» e saperla comprendere. I prodotti mediali, che sorgono da questi incontri, respirano questa nuova ampiezza e sono poi, da parte loro, chiavi di lettura e costruttori di ponti per un pubblico più vasto.

Ibrahim Chamseddine, ex-ministre pour la réforme administrative, a écouté les participants au Congrès dans son école. En qualité de président de l'organisation *non-profit* «Association for Charity & Culture», il forme les jeunes à une vision de l'Islam qui habilite au dialogue et à l'engagement pour la paix. Avec lui et avec le Cheik Mohammed Al Noukkari, le



groupe a visité la mosquée Boubis à Beyrouth. Les deux ont expliqué comment la sagesse islamique est arrivée au point où l'unité entre les religions est tangible. «Les chrétiens arabes du Liban sont la peau de ma peau - a déclaré Chamseddine - ce sont mes amis, ils font partie de mon peuple».

Le programme du congrès a permis une excursion au sanctuaire de Notre-Dame du Liban, fréquenté par des chrétiens de toutes confessions et par de nombreux musulmans. Marie a une place dans la Bible comme dans le Coran et se trouve donc dans le cœur de tous les Libanais Cela a encouragé Ibrahim Chamseddine et le Cheik Mohammed Al Noukkari à présenter à l'Etat libanais, en accord avec les Jésuites, la requête de déclarer le 25 mars, mémoire de l'Annonciation de Marie, jour de fête dans l'Etat libanais. Depuis 2009, le 25 mars est officiellement jour de fête.

Le congrès a été rendu possible grâce aux rapports que le Mouvement des Focolari entretient avec la société civile et politique du pays.

En Terre Sainte

Projeter la fraternité à Bethlehem

Du 20 au 24 novembre, une délégation de l'«Association Villes pour la Fraternité» et de l'Amu (Action Monde Uni) à Bethlehem pour «dessiner» ensemble un projet

L'idée d'un projet né lors de la rencontre de «l'Association Villes pour la Fraternité» avec la maire de Bethlehem, Vera Baboun, le 9 mars 2016, à créer une représentation de l'AMU et une de la même Association en novembre dernier dans la ville juive qui a la fraternité pour emblème. «Paradoxalement - a déclaré la maire

- la terre de Jésus, terre d'où est parti le message d'amour le plus grand, est continuellement le lieu de divisions, de guerres et de souffrances. La Terre Sainte et la ville de Bethlehem ne sont pourtant pas des lieux privés de paix: en donnent le témoignage vivant ceux qui aujourd'hui s'activent pour construire la paix, cette paix qui a besoin d'actions concrètes».

L'expression d'un participant résume un ressenti commun: «grâce au dialogue qui s'est instauré, je vois notre situation dans une nouvelle lumière. Il me donne la force de m'engager contre la peur». Poussé par l'ex-ministre des finances du Liban, Damian Katar, le groupe des journalistes a écrit une lettre au nouveau Secrétaire de l'ONU, António Guterres, souhaitant des pas courageux sur la scène internationale contre la misère de tant de réfugiés.

Quand nous sommes arrivés à Bethlehem dans la période qui précède Noël, nous avons trouvé Vera Baboun et son staff engagés dans l'organisation de l'événement. Avec elle, nous avons cadré le sens et recueilli les éléments utiles dans ce but, la relance du «Bethlehem Peace Center», pour lequel, Baboun «entrevoit l'apport spécifique que l'Association et l'AMU peuvent conférer à sa «mission».

Palko Toth, responsable du réseau des journalistes de NetOne disait: «la force de telles rencontres se trouve dans le climat qui se construit et qui permet d'être ouverts. Cela permet de nous confronter aussi sur des conflits et des difficultés. C'est seulement ainsi que s'ouvrent des voies de solution».

La visite et l'entretien avec la directrice du «Bethlehem Peace Center», Rania Malki, ont mis en lumière toutes les qualités du lieu: dimensions, signification, position stratégique et symbolique, en étant placé dans la Manger Square, devant la Basilique de la Nativité, adjacent au siège de la commune et à la mosquée d'Omar, centre social et commercial de Bethlehem.

Andrea Fleming, chargée des médias du Mouvement des Focolari en Allemagne a ajouté: «Nous avons constaté le grand besoin de récupérer en Europe par rapport à notre connaissance et notre familiarité avec l'Islam». NetOne projette donc différentes initiatives de dialogue pour des opérateurs de médias sur le thème Islam-Christianisme.

Beatrix Ledergerber-Baumer





Ample et moderne, le «Bethlehem Peace Center», est surplombé d'une terrasse panoramique et renferme dans le sous-sol un musée interactif-multidimensionnel, à la suite des mosaïques retrouvées et d'autres pièces archéologiques. C'est ici qu'on essayera de mettre en service des laboratoires et des initiatives suspendues depuis un certain temps dont les acteurs seront surtout des femmes, des jeunes et des enfants.

Au début des années '70, le Mouvement des Focolari faisait ses premiers pas dans ces terres. Tant à Bethlehem qu'à Jérusalem aujourd'hui, sont présentes les communautés des Focolari, qui avec générosité, enrichissent les séjours des pèlerins par leur témoignage de chrétiens dans ces lieux sacrés; est aussi ressentie leur stimulante contribution à un dialogue constructif. Ont été importants pour notre délégation les moments passés dans les focolares avec les responsables et avec quelques membres du Mouvement; ils nous ont aidés à acquérir, dans la globalité des contacts de ces jours, la mesure de la situation complexe politico-sociale-religieuse. La rencontre avec Nasri, parmi les administrateurs de Beit Sahour (champ des Pasteurs), une commune à trois kilomètres de Bethlehem, avec sa femme Randa (tous les deux volontaires) et leurs trois filles, nous a permis de nous approcher de la vie de la population palestinienne, surtout de la jeune population.

En ces jours, Aletta Salizzoni, une des premières focolarines arrivées dans cette terre du

Moyen-Orient, partait pour la Mariapolis du Ciel: ce fut immédiat de lui confier ce voyage et tout ce qui en sortira.

Dans le corollaire des rendez-vous, différentes sont les propositions de promotion en faveur des Palestiniens sur place: formation du leadership (voir: <https://bethlehem.edu/institutes/CMLI>); formation de l'émancipation de la Palestine à travers la culture et l'art; le «Caritas Baby Hospital» (voir: www.aiutobambinibetlemme.it); il a ouvert les portes aux enfants et à leurs mères indépendamment de la religion et de l'extraction sociale. Femmes, mères, jeunes et enfants, sont les premiers destinataires des plans éducatifs, sujets très importants pour rejoindre les résultats.

La cassure de vie dans les Territoires



Palestiniens est bien évidente mais à Bethlehem elle apparaît stridente, montrant le visage douloureux d'une cohabitation difficile. Ce sont plutôt des signes qu'on lit dans le terri-

toire plus bruyants des tumultes et difficiles à enlever. De la Basilique de la Nativité, presque une seule chose avec la résidence des frères franciscains qui avec un dévouement séculaire, soignent les lieux chrétiens, le regard s'ouvre et contemple d'en haut une bonne partie du territoire: le Mur qui marque la frontière entre Bethlehem et Jérusalem, passage obligé pour le trajet entre les deux villes avec les contrôles au *checkpoint*; les installations des colonies qui progressent en dehors du territoire israélien, occupant une partie du territoire palestinien.

Les travaux pour le projet ont commencé et iront dans la direction de la paix, l'unique voie qui ouvre des scenarii d'espérance.

Amu et l'Association des Villes pour la Fraternité

Syrie Ensemble malgré tout

**Un week-end de formation pour les membres.
55 participants venus de diverses localités**

L'idée d'une telle rencontre est née du fait que les difficultés causées par la guerre qui dure désormais depuis six ans, empêchent de visiter les différentes communautés et de leur fournir le matériel de formation en arabe. Les membres présents à la fin novembre, en majorité des jeunes, étaient les pivots des communautés locales, du Mouvement Familles Nouvelles ou assistants des nouvelles générations: gen2, gen3, gen4, Jeunes pour un Monde Uni et Juniors pour l'Unité. Le fait de pouvoir confier dans leurs mains les différentes réalités de l'Œuvre a suscité une grande joie parmi tous.

Rådast Karioty et Pascal Bédros les ont mis au courant de la rencontre des délégués qui eut lieu à Rome au mois de septembre; ils ont présenté le thème «Jésus abandonné: fenêtre de Dieu et de l'humanité». Ils sont restés profondément interpellés et se sont sentis encouragés à continuer sans jamais s'arrêter car Jésus abandonné est la clé pour comprendre toute la douleur qui se vit en Syrie. Cet amour pour Lui aurait marqué le pas pour cheminer avec toute l'Œuvre et avec l'Eglise.

Le thème de formation suivant a été celui de la protection des mineurs tenu par Christy, spécialiste dans ce domaine, et de Freddy. Beaucoup d'exemples concrets ont fait réfléchir à la lumière de notre spiritualité vécue sur la responsabilité envers les mineurs. Le thème a suscité un grand intérêt et le désir de continuer l'approfondissement.

Des groupes de travail les ont engagés durant un après-midi par des questions, des expériences

et des analyses sur le programme préparé pour l'année. On cueillait en tous la volonté de faire quelque chose pour les autres, surtout durant la période de Noël. C'était impressionnant de voir les membres qui ne pensaient pas à leurs difficultés mais étaient désireux de répandre l'amour de Dieu, le feu de l'Idéal à tous. Si bien qu'on pensait que ce miracle était le fruit de Jésus au milieu qui porte de l'avant chaque communauté.

Par la famille de Rosanna et Emanuele de Milan est arrivée beaucoup de providence qui a été distribuée à Noël à 600 enfants et à leurs familles qui souffrent de la guerre, un signe d'espérance dans les ténèbres que la Syrie traverse.

On expérimente de façon particulière l'attention de l'Œuvre dans le monde envers la difficile situation syrienne. Aletta, qui a tant aimé cette terre, nous aidera certainement du Ciel à porter de l'avant l'Œuvre de Dieu qui est née ici.

la rédaction

Moyen-Orient Le long chemin de "se faire un"

Gianni Ricci, focalarino prêtre, a vécu 23 ans au Moyen-Orient et au Nord de l'Afrique. Ce livre écrit avec l'écrivain Delfina Ducci recueille le récit du développement des Focolari à travers ses souvenirs de vie en Turquie, Grèce, Liban, Syrie, Jérusalem, Algérie, Tunisie, Maroc, Jordanie, Iraq et Egypte. Un récit avec plusieurs acteurs parmi lesquels Gianni reste un observateur émerveillé d'une Œuvre de Dieu.



Au Kazakhstan Entre steppes et montagnes enneigées

Voyage de Russie dans un pays
multiethnique pour rencontrer la petite
communauté des Focolari



Enclavé entre l'Europe et l'Asie, à la frontière entre la Russie et la Chine, le Kazakhstan est le plus grand Etat du monde sans débouché sur la mer. C'est justement ici, dans la ville de Taldykorgan, qu'un religieux franciscain qui connaît la spiritualité des Focolari est le curé de la paroisse catholique. Accueillant son invitation à connaître les personnes qui ont connu la spiritualité de l'unité, deux focolarines, Agnieszka et Anna Gloria, et un focolarino, Serghey, de la Russie ont fait en novembre un voyage à travers ce pays splendide. Ils racontent:

«La première étape était Amaty où nous avons connu les sœurs et les frères franciscains; nous avons visité le Centre social fondé et géré par la communauté «Comunione e Liberazione» avec qui Frère Luca a un rapport d'amitié et de collaboration. Un moment simple et familial pour un échange d'expériences. Un autre moment joyeux a été la rencontre avec l'Evêque catholique de la ville, José Luis Mumbiela

Sierra, qui nous a invités pour la messe et le souper avec d'autres jeunes qui ont commencé à vivre la Parole de vie, animés par Frère Luca et l'abbé Paolo Miki, un prêtre coréen du Mouvement qui depuis quelques mois vit à Amaty. L'Evêque nous a encouragés à aller de l'avant et à nous engager pour soutenir le Mouvement dans la ville, en nous donnant sa bénédiction.

La seconde étape du voyage a été la petite ville de Jarkent à 35 kilomètres de la frontière avec la Chine. Entre les magnifiques steppes et les montagnes enneigées, nous avons parcouru la route en huit heures de voyage; en passant par le canyon Charyn, nous sommes arrivés à Jarkent où nous avons visité la famille d'un jeune qui vit la spiritualité des Focolari. Ensuite, après six heures de voiture sous un merveilleux ciel étoilé, nous sommes arrivés à Taldykorgan où vit Frère Luca. La communauté du Mouvement se développe; elle est formée par la Parole de vie et par la participation aux Mariapolis. Dans cette cité, un solide

rapport d'amitié, qui s'est approfondi par Frère Luca, s'est établi avec le Pasteur réformé et des membres de sa communauté qui ont invité les focolarini à participer à la réunion de trois communautés réformées locales en offrant leur témoignage.

En Inde Kerala, terre de Dieu

Une journée a été dédiée à Chiara Luce Badano par un groupe de jeunes.
Trois focolarini de Bangalore y ont participé

«Dans ma vocation, Chiara Luce m'a toujours beaucoup inspiré et m'a aidé à dire dans la souffrance: "Pour Toi, Jésus". C'est ainsi que s'exprime le Père Shinto, religieux au Kerala (Inde). Sa relation avec la jeune Badano remonte il y a quelques années par un article publié sur *L'Osservatore Romano*. Quand il est devenu prêtre, c'était vraiment elle qui était à la base de son idée de créer le groupe "4U" qui s'occupe de l'éducation d'enfants et de soins médicaux et de l'initiative "Ignite" pour faire connaître la spiritualité de l'unité aux jeunes. Pour le groupe "4U", un rendez-vous important annuel est la fête de Chiara Luce. Cette année, pour participer à l'événement à la fin octobre, sont arrivés à Peravoor, au Kerala à environ huit heures de car depuis la ville de Bangalore, deux focolarines, Monica et Andreina et un focolarino, Rommel. «Nous avons été accueillis avec

un grand amour et mille attentions. Différentes familles ont ouvert leur maison pour nous héberger, pour un repas ou simplement pour la joie d'être ensemble au-delà de la langue et de la possibilité de nous comprendre par les paroles. Chaque instant a été l'occasion pour tisser des rapports et partager la vie de famille. Combien nous ont demandé de revenir, combien de photos et de selfies, d'échange de numéros de portable et de contacts par Facebook! Et combien la réalité de la Mariapolis était vive chez tous, que ce soit pour ceux qui y étaient présents que ce soit pour ceux qui attendent la prochaine occasion et déjà la mettent dans l'agenda».

Pour fêter Chiara Luce, le rendez-vous était dans une paroisse de l'archidiocèse de Thalassery. Une soixantaine d'adolescents, de jeunes et d'adultes y étaient. La fête a été l'occasion pour se serrer autour d'Ashley, une jeune de 22 ans atteinte de sclérose en plaques, qui vit avec foi et courage, soutenue par l'exemple de Chiara Luce. En parlant de sa maladie, elle disait: «Je me sens bénie par Dieu. Chiara Luce m'inspire à vivre chaque instant avec joie et à dire à Jésus: «Si tu le veux, je le veux aussi».

Durant l'homélie, le Père Shinto a rappelé que dans le domaine touristique, le Kerala est défini la «terre de Dieu» pour ses beautés naturelles et pourra l'être vraiment aussi grâce au charisme de l'unité vécu et avec l'aide de Chiara Luce. «Elle est mon modèle» disait un enfant présent et une fillette disait: «Je suis touchée par son élan à aider les pauvres». «Ce n'est pas notre âge ou notre caractère qui nous font saints - a ajouté un adulte - Chiara Luce est mon inspiratrice».



Par notre voyage, nous avons pu expérimenter les «miracles» que peut opérer l'Idéal vécu dans ce très beau pays accueillant, riche d'ethnies, de cultures et de religions, qui cohabitent pacifiquement. Ici, où le charisme continue à pénétrer, nous nous rendons encore plus compte combien les personnes sont conscientes du don que le focolare peut être pour elles».

Anna Lisa Innocenti

Anna Lisa Innocenti

Ada (Vitt) Schweitzer

A la place des Capucins avec Chiara

Née en 1925 à Rovereto (Trente), durant la guerre, Ada est auxiliaire radiotéléphoniste dans un centre antiaérien, au même endroit où Gis (Gisella Calliari) est employée. Gis l'invite à connaître le premier focolare et Chiara l'accueille en lui disant: «*Quand nous entrerons au Paradis, Jésus viendra à notre rencontre avec la couronne de la virginité et nous la posera sur la tête*». Ada, qui depuis toute petite avait ressenti l'appel de Dieu, comprend alors sa voie. Comme elle est encore mineure, elle recourt aux conseils de l'Evêque Carlo De Ferrari, pour obtenir de son père, communiste convaincu, la permission d'aller vivre à la Place des Capucins. La «*casetta*», comme s'appelait alors le focolare, est très petite; Ada dort avec Aletta Salizzoni dans la même chambre que Chiara et remplace Aletta dans la préparation des repas. Depuis ce moment, Ada restera plus de 40 ans avec Chiara jusqu'à ce que la santé le lui permet. Et quand elle devra la laisser, ses paroles seront lumière: «*qui me perd est un autre moi*».

Chiara lui donne le nom de «Vitt»: j'ai pensé que Jésus-Hostie est la Victime, mais je ne peux pas t'appeler ainsi. S'ils te demandent la signification de ton nom, dis-leur que c'est «vitamine» car tu t'occupes de la cuisine!». Vitt travaille aussi au montage des premiers documentaires de l'œuvre en attente du retour de Belgique d'Eli Folonari. Chiara lui confie la naissance de ce qui deviendra ensuite le Centre Sainte Claire.

En 1957, Chiara est immobilisée à cause d'un accident. «*Je dois me consacrer complètement à elle - raconte Vitt - et vu qu'elle devait rester toujours en pyjama et qu'elle n'en avait pas beaucoup, je le lui lavais tous les jours. Un jour, en me voyant arriver avec un pyjama repassé, elle me dit: 'on voit que non seulement tu l'as repassé par amour... Tu as été l'amour!'. Et ce jour-là, Chiara a écrit ce passage: il y*



a celui qui fait les choses par amour et il y a celui qui fait les choses en cherchant d'être l'Amour».

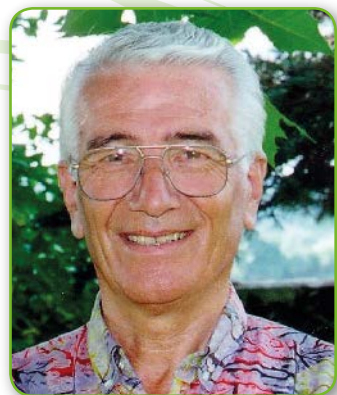
En janvier 2008, Chiara a peu de forces désormais. Elle va saluer les focolarines infirmes, dont Vitt; elle raconte: «*nous avons été ensemble un beau moment, les yeux dans les yeux. Sans parler*

nous nous sommes dit beaucoup de choses. Il me semblait de capter l'Unité en elle. Ce fut très fort. C'est la dernière fois que je l'ai vue. Maintenant je me sens toujours regardée avec ces yeux».

Elle rejoint la Mariapolis du Ciel le 21 décembre 2016, entourée de son focolare qui récite le Te Deum à ses côtés. Emmaüs, en donnant la nouvelle aux focolares du monde, écrit: «*Sa vie a été vraiment un chant de louange à Dieu aux côtés de Chiara, réservée et discrète, toute donnée dans l'amour et pour l'Unité*».

Aldo Baima

*«Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance»
(Mt 11,26)*



«*Je suis né à mille mètres, dans une petite bourgade des Préalpes piémontaises*», raconte Aldo, focolarino des années '50. Aldo grandit dans une atmosphère simple qui le prédispose depuis l'enfance à un rapport authentique avec Jésus.

Il enseigne à l'école primaire. Un jour, un touriste qui le voit tenir un livre de théologie lui demande pourquoi ne lit-il pas des romans d'amour? «*Mais celui-ci est un très beau roman d'amour!*».

Il fréquente les cours de pédagogie et de philosophie à l'Université de Turin et y retrouve un ancien compagnon d'étude qui lui parle du

premier focolare de Trente. L'échange est si profond qu'il suscite en Aldo la décision de mettre l'Évangile à la base de sa vie à partir de la phrase: «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait»(Mt 25,40).

Aldo passe une semaine durant l'été '52 au focolare de Trente; il va ensuite à Tonadico où se déroule la Mariapolis. *«Jeu l'intuition que cette lumière et cette vie ne seraient vraiment mienne que si je faisais partie de cette famille dont je ne pouvais pas m'en passer»*. Il laisse la fiancée et décide d'entrer au focolare.

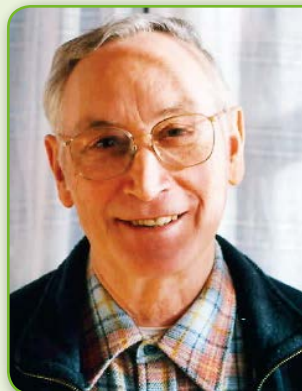
Il se donne avec générosité à Turin, ensuite à Sassari (Sardaigne), à Rome et à partir de 1961 en France. Par sa droiture morale et spirituelle, les jeunes et les adultes trouvent en lui un guide solide vers Dieu. Face aux situations difficiles, son attitude est semblable à celle de Marie aux pieds de la croix qui convertit sans parler. En 1966, il assume la coresponsabilité de la zone française et est ordonné prêtre en 1975.

Il est appelé au Centre du Mouvement en 1984 pour aider à la formation et à l'accompagnement des focolarini durant 12 ans. Il ira ensuite au focolare d'Istanbul et puis à l'école des futurs focolarini à Montet (Suisse). A partir de 2001, il est à nouveau au Centre au service de la section des focolarini. C'est à partir de ce moment que sa santé commence à défaillir. Il en parle ainsi: *« le Père veut me mettre dans les conditions d'entrer finalement dans le mystère de l'Abandon et de la Résurrection qui en résulte»*. En 2005 il écrit à Chiara: *«la certitude est née en moi à nouveau que cette année dédiée à Jésus abandonné peut aussi être pour moi le moment de répondre à Son nouvel appel. Temps de salut qui vient de Lui, temps de grâce qui nous entraîne dans sa plaie, pour nous faire vivre dans le sein du Père...»*. Une grâce qui, même si mystérieusement, l'enveloppe et l'accompagne dans sa condition d'immobilité presque complète dans lequel il se trouve depuis des années. Au matin du 12 janvier 2017, il part serein pour le Ciel à 90 ans.

Marziano Quintili

“Je te loue, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits”(Mt 11,25)

La jeunesse de Marziano est heureuse et aisée, faite de sport et d'étude. A peine devient-il avocat, qu'il découvre la spiritualité de l'unité et entre au focolare en s'insérant dans l'étude de Vittorio Sabbione, avocat renommé de Turin. Après une première année de travail intense, Marziano est appelé pour une brève période à Rome. Il va ensuite à Grenoble en France en 1958 avec la perspective d'y ouvrir un focolare et d'un bon travail d'avocat. Le focolare s'ouvre mais pas le travail. Marziano se retrouve à travailler dans un élevage de poules. Suivent quelques années à Paris avec un travail cette fois prestigieux auprès de l'agence culturelle de représentation de l'Italie. En 1961, il est à Rome et travaille à *Città Nuova*. En 1972, il déménage à la Mariapolis Romaine pour s'occuper des pensions des focolarini.



Sa santé est fragile depuis des années et son permis de conduire n'est pas renouvelé en 2013. Personne autonome et indépendante, Marziano doit maintenant demander de l'aide à ses amis pour aller à la messe, faire les achats, aller chez le médecin, etc. Il répond à leurs attentions en partageant ce qu'il a de plus précieux: son intériorité, sa culture qui balaye de la théologie à l'art (il a écrit plusieurs livres). Sa caractéristique est se confier constamment à la Vierge: il écrivait à Chiara en 1959 de Grenoble: *«... Depuis que Jésus a voulu me porter, du moins je le crois, moi aussi dans la réalité de Marie, l'exigence d'Elle s'est accrue continuellement dans mon âme! A un point tel que je me sens maintenant complètement conditionné par Elle; Elle est devenue vraiment la nourriture et la substance de mon âme. L'autre jour, dans un moment difficile, il m'est venu spontané de Lui dire: S'il faut souffrir, je*

suis prêt... mais Tu dois m'aider car je ne suis pas du tout sûr de moi; mais s'il te plaît, explique moi une chose: à quoi sert un Enfant Jésus sans la Vierge? Et alors il m'est apparu logique de Lui demander une unité avec Elle profonde et permanente. Et j'ai senti plus fort que jamais son souci de La porter à l'humanité...».

Sa santé se péjore rapidement et pour être mieux assisté, le focolare «vert» à Rocca di Papa l'accueille. Il s'insère tout de suite et continue à construire des relations et retrouve des anciens compagnons de focolare. Les souvenirs et les anecdotes d'apostolat et de travail s'entremêlent. C'est un vrai cadeau pour Jésus au milieu. Il termine le 23 janvier à l'âge de 85 ans son Saint Voyage.

Lillian Mazalewski

«Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié». (1Cor 2,2)



Originaire du New Jersey (USA), Lillian est l'épouse de Joe et ont un fils: Michael. En 1967, elle participe à une Mariapolis à Chicago et elle ressent rapidement l'appel de Dieu à Le suivre. Elle devient l'une des premières focolarines mariées d'Amérique du Nord. De cette période elle écrit: *«depuis ma jeunesse, j'ai*

eu une disposition particulière vers celui qui souffre. Maintenant Chiara me montre Jésus dans Son abandon et je ne peux que L'aimer davantage». Sa caractéristique reste jusqu'à la fin: chercher Son visage dans les plus pauvres, les malades, les isolés, les marginaux, pour leur porter l'amour et la caresse de Dieu. Par sa simplicité et son humour, Lillian sait créer la famille au focolare et partout. Par sa capacité de s'identifier profondément à l'autre, elle sait entrer en relation avec des personnes de tous âges et conviction religieuse.

En 2001, elle reçoit l'annonce d'une grave maladie. Elle écrit à Chiara: *«je pense que Jésus abandonné pénètre plus profondément dans mon âme avec Sa vérité. C'est une période de douleur, même si ne manquent pas quelques «flashes» de Sa lumière et de la forte foi en Son amour».*

En 2005, à l'occasion de la venue d'Emmaüs à l'ONU, elle lui assure l'unité et la prière; elle lui écrit: *«j'ai dans l'âme un besoin grandissant d'être Marie. J'espère de pouvoir exprimer ma gratitude pour cette vie en gardant la présence de Jésus parmi nous par l'amour réciproque».* L'âge avance et la santé se détériore. Lillian passe aussi des moments d'épreuve spirituelle qu'elle communique au focolare en les brûlant dans le feu de Jésus au milieu: *«Je dois tout Lui donner car même ma santé ne m'appartient pas».*

Peu avant son départ le 14 janvier, à 89 ans, elle partage la grâce spéciale qu'elle reçoit: *«ma peur est devenue consolation, la faiblesse est devenue la garantie que j'y arriverai. Je vois que Jésus est attiré par les faibles et les nécessiteux. Je suis maintenant heureuse de mes défauts car ils sont ma garantie».*

Paolo Gravante

«Je suis la vigne, vous êtes les sarments: celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance, car en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn 15,5)

Focolarino marié de Caserta (Italie), il rejoint le Ciel le 14 janvier à 70 ans.

Avec Teresa, son épouse, il participe en 1980 à la première Mariapolis. Ils racontent cet épisode: *«Nous avons été fasciné par la proposition de Chiara de vivre l'Evangile dans le quotidien et nous avons dit notre oui à Dieu. Une nouvelle aventure commence ainsi; toute notre vie change*



et cet idéal la remplit dans chaque aspect. Notre relation de couple se renouvelle et nous découvrons être don l'un pour l'autre. Mais la joie la plus grande et sentir dans l'âme la certitude que Dieu nous veut saints ensemble».

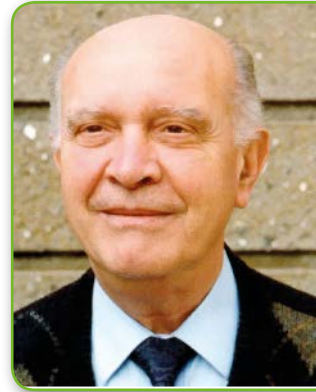
Que ce soit Paolo que Teresa, ils répondent avec générosité à l'appel de Dieu. En 1990, il leur est proposé de se transférer avec leurs enfants Pompeo et Antonella dans la République Centrafricaine où Paolo enseigne la mécanique; il forme les personnes du lieu à ce travail. Ils vivent à la mission de Bouar, avec l'essentiel pour vivre, s'abandonnant à la Providence. Le pays sort de la guerre, le Sida fait des victimes et le danger de la malaria s'y ajoute. Après quelques mois, Teresa et Paolo doivent rentrer pour ne pas mettre la santé de leurs enfants en danger. A Noël, Chiara les remercie: «je vous ai suivis dans votre belle expérience africaine. Que l'Enfant Jésus vous récompense de ses dons pour tout l'amour que vous avez donné».

Engagé avec Teresa dans la pastorale familiale du diocèse, Paolo est appelé en 1998 à faire partie du Conseil national du Forum des Associations familiales et comme coordinateur régional de celui de la Campanie. En 2002, il devient le responsable régional de *AFNonlus*, en suivant avec Teresa le parcours d'adoption de plus de 200 couples qui accueillent chez eux des enfants provenant de différentes parties du monde.

En 2005, survient une grave maladie et il semble que Paolo en sort guéri. Deux années après, la maladie se réveille avec des douleurs physiques, morales et spirituelles qu'il accueille aussitôt avec Teresa. Sa patience, sa douceur, son sourire de Paradis touchent ceux qui l'approchent. Dix jours avant de laisser ce monde, il écrit à ses amis de focolare: «mes journées sont caractérisées par un amour toujours plus grand à Jésus abandonné, surtout dans mes limites physiques. Ce sont des moments intenses où le cœur se dilate et où je peux expérimenter la joie de l'unité. Avec Teresa, nous prions pour tout le Mouvement, l'Eglise et l'humanité».

Virgilio Mastrosanti

«Oui, mon âme est
tranquille devant Dieu»
[Sal 62 (61),2]



Focolarino marié de Rome, il rejoint la maison du Père à 91 ans le 7 janvier. Il rencontre le Mouvement pendant ses vacances à Tonadico. Il a 24 ans et cette rencontre empreint toute sa vie. Il écrira en 2000: «j'étais providentiellement présent à la fin juillet '49 et l'explosion de grâces a été pour moi la source de grâces innombrables».

Marié à Lidia, ils donnent vie avec d'autres familles-focolare au Mouvement Familles Nouvelles à Rome avec d'innombrables fruits. Les enfants et la famille sont touchés par la relation profonde entre lui et Lidia, leur amour réciproque rempli de chaleur, leur capacité de s'émerveiller qui ne prend pas de rides au fil des ans. Il écrit à un couple: «en mars '73, après quelques jours que nous avons connu le Mouvement, Virgilio et Lidia vinrent nous trouver et nous ont parlé du focolare et de la réalité des focolarini mariés; ils ont réussi à nous passionner au point que nous ressentions clairement d'être appelés à cette voie».

Peu à peu la santé se fragilise mais Virgilio continue à accueillir tout le monde comme si chacun était la personne la plus importante. Sa vie spirituelle s'affine. Ses conversations avec le Ciel deviennent toujours plus continues et l'Eucharistie quotidienne le soutient dans les moments difficiles. Virgilio semble désormais vivre constamment dans ce Paradis qu'il avait goûté en juillet '49. Dans la dernière période, il s'exprime plus difficilement mais la phrase qu'il réussit à dire distinctement jusqu'à la fin est «: J'ai un seul Epoux sur terre». Accompagné par la présence constante de Jésus au milieu avec Lidia et les fils, dont Paola qui vit au focolare à Rome, Virgilio prend son envol en Dieu, en laissant un exemple lumineux d'enfant évangélique tout donné à Dieu et ouvert à l'Unité.

Annamaria Cimmino

“Ecoutez ma voix (Jér. 7,23)

Focolarine mariée de Naples, Annamaria accueille l'idéal à 22 ans comme la perle précieuse de sa vie. Elle vient de se marier avec Tonino qui partage la même soif de justice. La nouvelle vie de l'Évangile développe en elle de nombreuses potentialités et sans avoir peur de se salir les mains, elle entre dans les plaies sociales de la région. Dans son cœur brûle



un amour qu'elle sait rendre spécial et unique pour chacun: pour son époux, ses quatre enfants, ses neveux, ses élèves qu'elle suit avec amour et créativité. Avec simplicité et innocence, elle donne l'espérance à beaucoup de personnes qui savent pouvoir compter sur elle: elle a en effet la capacité de multiplier les énergies, spécialement devant les difficultés. Elle s'engage à faire naître et à suivre les gen4 de sa ville et à édifier la communauté, prête à faire aussi la part de l'autre pour surmonter les critiques, trouvant en Jésus abandonné la clé pour les affronter. En janvier 2011, après une retraite à Castel Gandolfo, elle confie à Emmaüs: *«je sens que Dieu me travaille pour être docile à sa volonté et pour être détachée de tout... Embrassant l'Époux et cherchant d'unifier ma volonté à la Sienne, je redis avec docilité mon oui afin que le Père puisse disposer de moi et faire de moi son instrument d'amour pour consoler, adoucir, sécher les larmes et pour redonner joie et la certitude de son amour à celui qui ne l'a pas».*

Annamaria part à l'improviste pour le Ciel le 28 décembre 2016 à 61 ans, laissant en cadeau le témoignage d'une fidélité généreuse et passionnée à Jésus abandonné.

Ségolène d'Hambure

«Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort dans la vie, puisque nous aimons nos frères» (1Jn 3,14)

Focolarine mariée de Paris, Ségolène va à la Rencontre le 24 décembre 2016 à seulement 58 ans. D'origine aristocratique, elle choisit de travailler comme médecin pédiatre pour les enfants pauvres et vulnérables. Avec Ludovic, son époux, elle commence à participer aux rencontres du Mouvement quand sont déjà nés quatre de leurs six enfants. Lors d'une école pour familles, attirée par la figure de Foco, Ségolène ressent l'appel à se donner à Dieu. Elle écrit à Chiara: *“je veux me faire sainte avec toi. Je me sens responsable aussi de la sainteté des autres au focolare et en famille... L'adhésion à ton charisme nous envahit et nous porte au Paradis”.*

De nature simple et réservée, aimant la nature et œuvrant à la protection de l'environnement, sa vie parle plus que les paroles. Par son écoute attentive, elle sait donner la paix et offrir des réponses lumineuses à ceux qu'elle rencontre. Une autre caractéristique est sa liberté à renoncer aux biens, attentive à cueillir l'intervention de la Providence qu'elle redistribue aussitôt. Certaine de la force de l'unité, elle s'engage généreusement dans l'action de l'Œuvre pour la protection des mineurs.

Dans les derniers temps, elle communique à son focolare de vouloir toujours perdre ses idées et projets pour faire ceux de Dieu. A l'annonce de la maladie qui la portera en moins de trois mois à la Maison du Père, elle commence un vrai chemin de détachement, ponctué de doutes, d'interventions d'urgence, de complications continues avec des douleurs intenses et difficiles à atténuer, qui la rendent semblable à Jésus abandonné.

Elle écrit à ceux qui lui sont proches par des messages et des visites: *“Votre unité me soutient et la prière nous relie avec tous ceux qui souffrent”. “J'embrasse Jésus abandonné et je vis pour l'Œuvre et pour le monde”. “Votre visite a été un vrai cadeau. J'étais dans le brouillard*



Soeur Leopolda Blasi

«*Mais un bienfait est un jardin luxuriant*»
(Sir 40,17)



elle laisse toute activité pour entrer en plus en communion avec son «trésor»: Jésus abandonné. Les médecins et le personnel de l'hôpital sont touchés par son témoignage de sérénité et de total abandon en Dieu. Elle part pour le Ciel le premier janvier à 87 ans.

Le Centre des Religieuses

Romaine, de famille prestigieuse, elle termine ses études chez les Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires. Touchée par la figure de la fondatrice qu'elle connaît personnellement, s'allume en elle le désir de se consacrer à Dieu. Empêchée par les parents, elle s'échappe de la maison par deux fois jusqu'à ce qu'elle rejoigne son rêve. Dans les années '70, elle découvre la spiritualité de l'unité. Soeur Leopolda y reconnaît un signe des temps pour l'Église et la fait sienne. La vie de l'Idéal valorise encore plus ses qualités morales, sa vaste culture, son grand amour pour la Congrégation qui lui confie peu à peu des responsabilités toujours plus importantes, jusqu'à lui confier de la guider comme Mère générale entre 1983 et 1995.

En 1989, Chiara qui la connaît personnellement, l'appelle à faire partie du Conseil général de l'œuvre pour représenter le Mouvement des Religieuses. Avec joie et humour, Soeur Leopolda réussit à développer un vrai courant d'amour entre les consacrées des différents charismes, favorisant une profonde communion entre toutes. Elle prépare des rencontres annuelles au Centre pour les Consacrées et les Mères générales. En 1990, elle participe à l'Assemblée générale de l'œuvre.

En 1995, les parents de ses élèves lui adressent leur cadeau pour Noël et lui souhaitent de «rester toujours la directrice la plus douce et la plus sympathique de toutes les écoles du monde». Des problèmes de santé surviennent et

et il me voilait Jésus abandonné mais ensuite je l'ai retrouvé joyeux et vivant". "En cordée avec Chiara et pleinement unie à chacun de vous dans la prière, l'offrande et en confiant chacun, je vis concentrée dans l'essentiel: la rencontre avec l'Époux".

Abbé Wim Hulskorte

«*Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie*» (Jn 20,21)

Wim est un des premiers à connaître l'Idéal aux Pays-Bas en 1961. Il a alors 30 ans et même s'il ne sait pas encore dans quelle voie Dieu l'appelle, il s'engage fortement à vivre l'Idéal et à le transmettre. Il découvre ainsi que le sacerdoce est sa route et devient prêtre focalarino. Son âme est en fête! Après avoir prononcé les promesses, il écrit à Chiara en '76: "Tout en vivant sur terre, nous sommes déjà au Paradis, dans le sein du Père. Je me sens plongé en Lui".

Wim exerce dans plusieurs paroisses de son diocèse selon les directives de l'Évêque. Il ouvre la cure à plusieurs gen et gen's qui étudient à Nimègue. Il forme avec eux une communauté dont il est comme le père. Certains deviendront focalarini ou prêtres. Il est pour une longue période responsable des prêtres focalarini et volontaires aux Pays-Bas.

Dans les années 2002-2004, il obtient la permission de fréquenter l'école sacerdotale à Loppiano.

Revenu dans le diocèse, il accomplit encore deux ans de ministère en paroisse et à partir de 2006 il va vivre avec d'autres prêtres focalarini et volontaires dans une communauté sacerdotale, jusqu'à ce que se présente la maladie qui le portera pour différentes périodes à l'hôpital et dans une maison de repos à partir



de 2016. Quand on lui dit qu'il n'y a plus d'autres thérapies pour lui, il s'abandonne complètement à Dieu, trouvant le soutien dans la foi et dans la proximité de son focolare. Ses frères prêtres sont avec lui aussi quand il reçoit le sacrement des malades.

«Vous avez toujours été une partie de ma vie car c'est Dieu qui nous a mis ensemble». Wim part au Ciel le 25 novembre à 86 ans.

Abbé Thijs van Zaal



Mère Thérèse Duisit

«...Je n'ai jamais cessé de croire en Chiara et dans la grâce d'avoir pu accueillir son Idéal»

Religieuse de Notre-Dame du Rosaire, Pont de Beauvoisin, en Isère (France), Mère Thérèse est une des premières Mères générales à adhérer à la spiritualité des Focolari. La benjamine de 13 enfants entre au noviciat à 15 ans et est élue Supérieure générale à 42 ans. Préoccupée par le vent de contestation qui souffle parmi les religieuses les plus jeunes, elle frappe à la porte du focolare de Grenoble «peut-être que quelqu'un pourra m'aider!». Une relation profonde d'âme naît avec les focolarines et qui la portera à Rocca di Papa où elle fait la connaissance de Graziella De Luca qui l'accueille dans son focolare. En 1972, elle a la joie de rencontrer personnellement Chiara. Par sa profonde adhésion à l'unité vécue avec ses consœurs et avec l'Œuvre, par son choix de Jésus abandonné comme unique Epoux, Mère Thérèse donne une contribution vitale aux focolarini et à de nombreuses consœurs qui, par son témoignage, embrassent l'Idéal. Une des grandes maisons de la Congrégation devient le Centre Mariapolis de Saint Pierre de Chartreuse.

En 1981, Mère Thérèse vit six mois à Villa Achillia, siège du Secrétariat central des

Consacrées; avec Vale Ronchetti, elles avait cherché ce siège, trouvé et meublé. Elle y revient 20 ans après et écrit à Chiara: «je suis émue de voir le développement de l'Œuvre, toute cette vie née de l'unité. Je suis pleine d'espérance. Avec le Pape, nos Evêques, tous ceux qui te suivent et qui sont tes fils, l'Eglise devient plus belle pour la gloire de la Trinité, pour la joie de Marie et la nôtre. Merci, Chiara, pour ton amour de mère qui paie le prix le plus élevé».

Les années qui suivent sont marquées par des moments difficiles. Elle confie: «Jésus abandonné veut que je Lui dise vraiment: j'ai un seul Epoux sur terre, heureuse d'être un peu comme Lui». Elle va vivre les trois dernières années à la maison mère. Elle écrit: «... ce n'est plus l'enthousiasme du début, mais malgré les chemins tordus, dans lesquels je tombe parfois, je n'ai jamais cessé de croire en Chiara et dans la grâce d'avoir pu accueillir son Idéal. Il me reste une seule chose à faire avant le Paradis: aimer toujours plus, au-delà de tout, les Jésus abandonnés quotidiens».

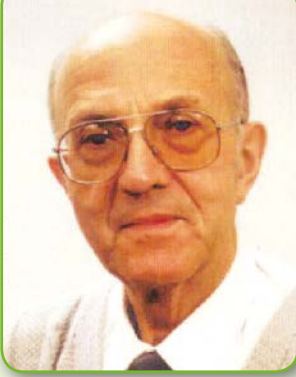
Mère Thérèse rejoint l'Epoux le 14 novembre à 98 ans. Emmaüs l'avait connue personnellement lors d'un voyage en France. Elle écrit à la Supérieure Générale (une des sœurs pour laquelle Mère Thérèse allait chercher quelque chose): «j'ai demandé à Marie de la récompenser pour sa fidélité jusqu'à la fin à l'Idéal et à Jésus abandonné. J'éprouve une grande gratitude envers Dieu pour sa longue vie donnée complètement à Lui et au prochain».

Anne Depardon

Abbé Pavel Uršič

«Ma nourriture est faire la volonté de Dieu de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre» (Jn 4,34)

La seconde guerre mondiale terminée (1945), Pavel, soldat slovène, se trouve à 16 ans dans les conflits. Il fuit en Autriche avec d'autres soldats mais est remis aux vainqueurs. Il reste deux mois et demi dans un camp de concentration et assiste à l'exécution de beaucoup de compagnons. Il raconte cet épisode: «Pendant deux mois, jour et



nuit, nous tremblions attendant d'être torturés ou fusillés. Dans la nuit la plus sombre, je criais vers le Ciel: «Mon Dieu, comment peux-tu permettre une telle fin? Pourquoi m'as-tu abandonné? A

un moment, j'ai senti Quelqu'un qui était avec moi. Plus tard, j'ai compris que le cri de Jésus sur la croix 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? est la réponse à tant de problèmes d'abandon dans l'histoire humaine». Pavel comprend que la route que Dieu a tracé pour lui est le sacerdoce et découvre l'Idéal et devient prêtre focolarino. Il écrit: «j'ai découvert quelque chose de nouveau qui sauvera le monde. La plus grande révolution de la théologie: la sainte Trinité vue à travers Jésus abandonné».

Dans son ministère, Pavel cherche tous les moyens pour réaliser la nouvelle évangélisation (catéchismes, chants, transmissions radiophoniques et chansons) à la lumière de la spiritualité de l'unité. Il s'occupe aussi de la pastorale des slovènes en Allemagne, en s'insérant pleinement dans le focolare sacerdotal de la région. Arrivé à la pension, il habite pendant 13 ans avec un prêtre focolarino. Au début de cette expérience, Pavel réalise qu'il doit faire un pas ultérieur de l'âme: *«jusqu'ici je vivais avec mon moi qui était mon centre; maintenant, j'essaie de devenir toujours plus 'Fils' consumé dans le 'Père' afin que puisse s'accomplir ce jeu merveilleux de la vie trinitaire».* Il vit ses derniers mois dans la Maison du clergé, entouré de nombreux amis. Tout en étant faible et presque incapable de parler dans les derniers temps, il est toujours en donation, offrant tout pour l'œuvre et pour l'Eglise. Il partage: *«je n'ai jamais senti Jésus aussi près. Il est toujours à mes côtés».* Il ira Le rejoindre le 30 octobre 2016 à 87 ans.

Abbé Lajos Javorka

Ron Bruce

«... Toute douleur devient or»

Volontaire de Vancouver (Canada), Ron est parti pour la Mariapolis du Ciel le 8 décembre 2016 à 89 ans. Formé dans une des plus prestigieuses universités canadiennes, il reçoit le diplôme en comptabilité. Il s'engage en politique. Après son mariage avec Donna, il est engagé au département des finances du *General Hospital* de Vancouver.

Sa vie n'est pas facile. En 1985, il écrit à Chiara qui l'encourage ainsi: *«Quelle grâce avons-nous eue d'avoir été choisis entre beaucoup de personnes pour connaître et aimer Jésus abandonné et de savoir qu'en Lui toute douleur se transforme en or, une possibilité précieuse de Lui démontrer notre amour, n'est-ce pas Ron?»* Ron fait



siennes ces paroles pour toute la vie. N'ayant pas d'enfant, lui et Donna adoptent Michael et Marianne que Ron aimera inconditionnellement jusqu'à la fin.

Bien qu'étant fortement engagé dans les activités de la paroisse, Ron ne néglige pas les engagements à l'intérieur du Mouvement. Il met sa maison à la disposition des rencontres de couples qu'il rassemble et de celles des volontaires. Quand arrive l'âge de ne plus pouvoir conduire, il essaie de se relier via *Skype* sans jamais perdre une retraite annuelle indépendamment du lieu où elle se déroule. Ayant laissé son travail, il accepte volontiers la responsabilité de diffuser les livres de *New City Press* comme représentant local. Aux Mariapolis, tout le monde se souvient de lui derrière la table des livres, prêt à conseiller qui s'en approche, ayant lu tous les volumes exposés. Dans les derniers trois ans, il n'arrive plus à maintenir un contact direct avec le Mouvement et pourtant de nombreuses personnes dans tout le Canada le portent dans leur cœur pour s'être senties aimées par lui concrètement. Pour sa paix, sa sobriété, son humilité et son amour pour les autres, beaucoup se souviendront de lui comme d'un vrai disciple de la spiritualité de l'unité.

Jacques Maillet

Gianna Ruffo Gillieron

«*Celui qui a commencé en vous une œuvre excellente en poursuivra l'achèvement*»
(cfr Phil 1,6)

Gianna vit une enfance travaillée, une adolescence au collège où elle reçoit le baptême. A la veille de son 20ème anniversaire, elle écrit dans son journal: *"Pourquoi dois-je être toujours seule à*



lutter contre l'abandon? Seigneur, ne m'abandonne pas!" A 25 ans, elle épouse Enrico qui a 20 ans de plus qu'elle. Trois enfants naissent mais le mariage est si difficile qu'ils pensent à la séparation. Quelqu'un les invite aux rencontres de *Familles Nouvelles* et ce qui les touche le plus est

Jésus abandonné, clé d'unité. La relation s'améliore et elle gagne aussi les enfants dans cette nouvelle vie. Gianna devient volontaire de Dieu et s'exclame: *" Que l'amour de Dieu est grand! Il nous a permis de nous exercer ensemble à vivre l'Idéal!"*. Une des filles écrit: *"Tu as été une mère merveilleuse. Après avoir tout ce que tu as vécu, tu aurais pu être froide et insensible! Au contraire, tu as transmis à nous, tes enfants, protection et amour de façon extraordinaire"*.

Peu d'années après, la maladie d'Alzheimer s'empare d'Enrico. Face à cette nouvelle douleur, Gianna redit son 'oui' à Jésus abandonné en prenant soin de son mari jusqu'à l'épuisement. Après sa mort et la sortie des fils de la maison, Gianna accepte volontiers de suivre pendant 17 ans, comme responsable, les volontaires de la Suisse. Elle prépare les congrès, visite régulièrement les noyaux, encourage, soutient et donne ses expériences qui reflètent les pas que Dieu lui fait faire. En même temps, elle continue à être attentive à ceux qu'elle rencontre chaque jour, toujours prête à reconnaître en eux Jésus.

Dans les derniers mois, elle vit des moments de nuit intense. La réponse à la question qui la tourmente: aurais-je tout fait bien? ne la tranquillise pas mais elle reste dans l'amour. Le 6 novembre 2016, elle quitte sereinement ce monde à 91 ans. Trois jours auparavant elle avait dit: *"j'ai une grande nostalgie de Jésus!"*.

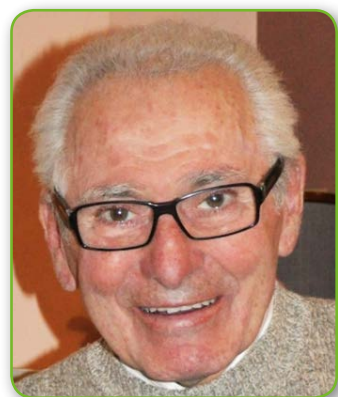
Gaby Matthaei

Umberto Scarpellini

«*Dieu les a éprouvés et les a trouvés dignes de lui; comme l'or au creuset, il les a épurés, comme l'offrande d'un holocauste, il les a accueillis*» (Sap 3,5-6)

«*Tout le monde est candidat à l'unité*». Pour Umberto, volontaire de Savignano sur le Rubicon (Italie), cette affirmation de Chiara est une fulguration. Son amour concret envers les autres n'a plus de limites: il s'engage à le vivre dans son travail d'orfèvre, dans la communauté, à la paroisse où il travaille à la Caritas. Malgré ses nombreux engagements, il réussit à se consacrer avec un amour spécial à la famille épanouie avec désormais ses 12 neveux. Avec sa femme Luisa, il suit un groupe de familles qui trouvent en eux une référence solide. Dans son travail, il est particulièrement sensible envers ceux qui, touchés par les adversités économiques, vendent leurs bijoux de famille, en s'accordant avec eux de conditions favorables.

Les épreuves ne manquent pas non plus pour Umberto: un vol avec séquestration à la mort douloureuse de son épouse et sa santé toujours plus précaire. Il vit et offre tout avec la confiance de celui qui se sait aimé immensément par le Père et dans la



conscience que tout vient de ses mains. Aussi dans la douleur, il continue à vivre les relations avec les autres de façon intense et authentique. Il passe la dernière semaine à l'hôpital avec dignité et foi, sans jamais se lamenter, témoignant de son amour

inconditionnel à Jésus abandonné. Il se préoccupe davantage des autres personnes autour de lui que de lui-même, reconnaissant à ceux qui prennent soin de lui et donnant la preuve d'intégrité morale et de pureté d'âme. Il nous laisse pour le Ciel le 16 novembre 2016 à 78 ans.

Pino Tasca (Centre des volontaires)

Giovanna Leccese

Comme la femme forte de la Bible

Mariée à Damiano et mère de deux fils, Giovanna connaît l'Idéal de l'unité à Gaeta (Italie) par son curé, prêtre focolarino. Interpellée par cette nouveauté de vie, elle partage en tout la "passion pour l'Eglise" que Chiara lui fait découvrir de façon toute nouvelle. Elle participe au *Mouvement Paroissial* et devient vite une collaboratrice solide de la paroisse, travaillant sans jamais s'épargner aussi pour la décoration de l'église et des locaux paroissiaux. Elle attache une attention particulière aux nombreux prêtres qui passent par la cure, par un service généreux, attentif et sincère. Jésus abandonné, qu'elle apprend à reconnaître et à embrasser, est une présence constante dans sa vie, soutenue par l'unité des compagnes de l'Idéal et par la fidélité à la Parole et à l'Eucharistie.

Le 19 octobre 2016, après trois ans d'une maladie invasive et douloureuse vécue avec courage et conscience, Giovanna, comme la femme forte de la Bible, s'éteint sereinement à 67 ans. Les cloches sonnent comme pour une fête et l'accueillent dans "son église", accompagnée par une multitude de personnes qui l'ont connue et aimée.

Franca Mitrano

Notre famille

Sont passés à l'autre Vie: **Simon, frère de Christiane Heinsdorff**, focolarine à Onitsha (Nigéria); **Luigi, père de Gianni Salerno**, focolarino marié à la Mariapoli Romana; **Friedrich, père de Gerti Wachmann**, focolarine à Baar (Suisse); **José, père de Patricia (Paty) Hernández**, focolarine à Cochabamba (Bolivie); **Antonio, père de Dolores (Loli) García Pi**, focolarine à Madrid; **Margarita, mère de Margarita (Marga) Gómez**, focolarine à Castello Estero (Espagne); **Anunciación, mère de Frances Orian**, focolarine à Manille (Philippines); **Ines, mère de Claudio Zincarini**, focolarino à Rosario (Argentine); **Pierre, père de Pierre-André Blanc**, focolarino à Montet; **José Antonio, frère de Tedi Valenca**, focolarino à la Mariapolis Ginetta (Brésil); **Kam-Chan père de Mei-Yee (Cecilia) Yu**, focolarine à Hong Kong; **Miguelina, mère d'Hortensia Lopez**, focolarine à Dallas (USA); **Virgilio, père de Paola (Vet) Mastrosanti**, focolarine à Rome (Italie); **Gino, père de Maurizio Cibra**, focolarino marié à Loppiano; **Francisco, père de Rosangela (Rosamar) Salazar**, focolarine en Tchèque; **Marisa, soeur de Pinetta (Donatella) Passera**, focolarine au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo; **Gastone, frère d'Atalia Floridi**, focolarine à la Mariapoli Romana; **José Antonio, frère d'Aparecida (Aida) Ferreira**, focolarine à Washington; **Antonia, mère de Julia Tigges**, focolarine à Rawalpindi (Pakistan); **Igino, père de Giovanna (Vanna)**, focolarine au Centre Mariapoli de Castel Gandolfo et de **Federico Aldrighetti**, focolarino à Bangalore (Inde); **Maria Josè, mère de Lucia Cardoso**, focolarine à la Mariapolis Piero (Kenya); **Alice, soeur d'Aline Uwimana**, focolarine à Loppiano.

Par manque d'espace, les télégrammes complets d'Emmaüs pour les focolarines et les focolarini sont publiés dans www.focolare.org/notiziariomariapoli

Errata: A la page 34 du Bulletin Mariapoli n. 12/2016 dans le portrait de Frantisek Fedor (Ferko) la phrase suivante: "Mais voilà qu'une grave maladie survient à l'épouse..." a été insérée par erreur et ne correspond pas à la réalité. Nous présentons nos excuses pour cette erreur involontaire.

SPIRITUALITE

- 2 14 mars 2017. Chiara et la famille
- 4 Familles promotrices

EVENEMENTS

- 6 Sainteté collective, sainteté de peuple. A deux ans de l'ouverture de la cause de béatification de Chiara Lubich
- 8 Gen2. Une génération irrésistible. Préparation du Genfest 2018

LE PEUPLE DE CHIARA

- 10 Appelés par son nom. Au cœur du focolare
- 13 Gen3. En Croatie vers les chantiers "Homme monde"
- 15 Fontem. L'inculturation au quotidien
- 17 Religieux. Première rencontre pan asiatique à Tagaytay

AU CENTRE

- 19 Monde ecclésial. Semences de communion... éclosent en fruits
- 21 Laïcs, famille et vie. La rencontre avec le Cardinal Kevin Joseph Farrell

EN DIALOGUE

- 22 Charismes en communion. Franciscanisme et Focolari
- 23 NetOne. Journalisme et Migrations à Beyrouth. Une proposition
- 25 Association Villes pour la fraternité et Amu. Projeter la fraternité à Bethlehem

EN ACTION

- 27 De la Syrie. Ensemble, malgré tout
- 28 Au Kazakhstan. Entre steppes et montagnes enneigées
- 29 Au Kerala. Une journée dédiée à Chiara Luce Badano

TEMOINS

- 30 Ada (Vitt) Schweitzer. Aldo Baima. Marziano Quintili. Lillian Mazalewski. Paolo Gravante. Virgilio Mastrosanti. Annamaria Cimmino. Ségolène d'Harambure. Sœur Leopolda Blasi. Abbé Wim Hulskorte. Mère Thérèse Duisit. Abbé Pavel Uršič. Ron Bruce. Gianna Ruffo Gillieron. Umberto Scarpellini. Giovanna Lecce. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 31 gennaio 2017. Il n. 12/2016 è stato consegnato alle poste il 15.12.2016. **In copertina:** Novembre 2016. Festa del 50° al Congresso internazionale gen2 a Castel Gandolfo © CSC Audiovisivi. C. Mendès

Redazione Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] tel/fax 06 94798270 / 240 e-mail n. mariapoli@focolare.org
 Mariapoli n. 1-2/2017 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |
 Grafica M. Clara Oliveira Oita | *Direz.* Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma n. 5/84
 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Arti Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/17 00012 Guidonia [Roma]

Mariapoli Online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comuniciamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.